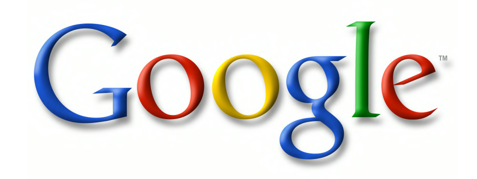
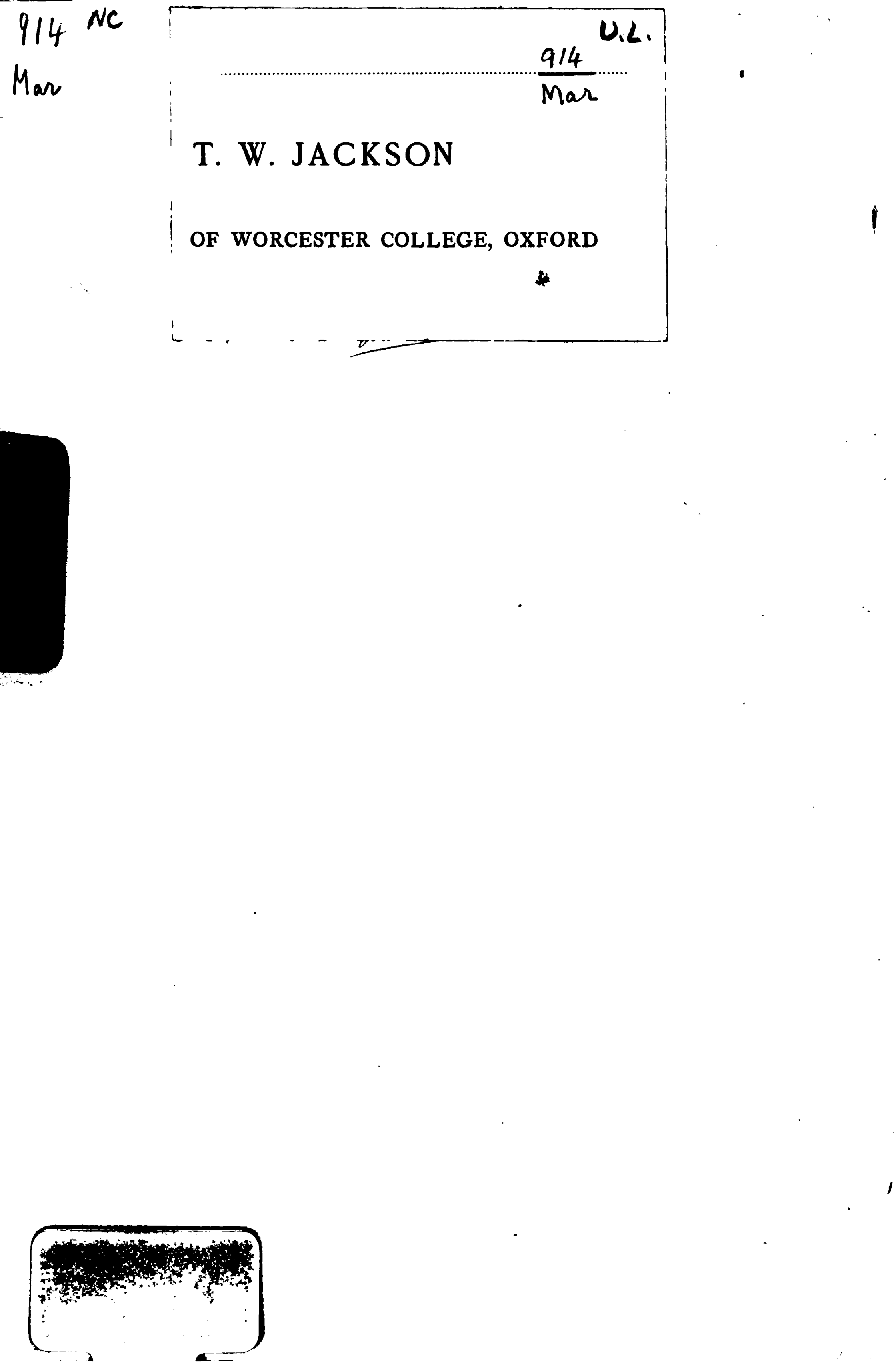

Google





L'EAU-FORTE

DES

PEINTRES ET DESSINATEURS

A. P. MARTIAL

NOUVEAU TRAITÉ
DE LA
GRAVURE
A
L'EAU-FORTE
POUR
LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

PARIS
A. CADART, ÉDITEUR
58, RUE NEUVE-DES-MATHURINS, 58

1873



UN MOT

SUR

L'EAU-FORTE

Eh bien! la conquête est faite! L'eau-forte, presque abandonnée depuis le dix-huitième siècle, est redevenue une des expressions de l'art français. Elle compte désormais comme une spécialité qui se classe dans les expositions et qui passionne déjà les curieux et les collectionneurs.

Il y a maintenant en France une école d'aqua-fortistes!

Nous autres, artistes de la première heure, amateurs et critiques, qui avons assisté et participé depuis 1830 à la renaissance d'un art original et vraiment moderne, nous pouvons nous rappeler une époque, pas bien éloignée, ou la pratique de l'eau-forte effrayait encore les maîtres les plus audacieux. Eugène Delacroix s'y est risqué par caprices; mais combien a-t-il laissé de pièces? Une douzaine à peu près. Et combien a-t-il laissé de dessins? Plusieurs milliers. Quel malheur qu'un génie d'une telle abondance n'ait pas jeté ses improvisations prestigieuses sur une feuille de métal au lieu d'une feuille de papier. Quelle source d'inspiration perdue pour les Gros et les Prud'hon!

On admirait bien dans les ateliers les chefs-d'œuvre du plus étonnant des aqua-fortistes, — de Rembrandt. On y accrochait contre les murs quelques pièces d'Ostade et de Paul Potter, ou de van Dyck et de Fyt, ou de Claude et de Callot, ou même de Goya; mais il semblait que ce fût une terrible

affaire que la préparation des plaques et les procédés de l'eau-forte ! Métier de graveur. Presque une industrie. Ah ! sans doute il y faut de l'industrie, de l'adresse, de la vivacité, — et un peu de flamme pour allumer l'*esprit* qui brûle.

Et savez-vous ce qui avait fait délaisser l'eau-forte ? C'était la noble esthétique, censée grecque et romaine, qui recommandait — commandait — le « grand style et le grand art. » L'art facile, comme la littérature facile, étaient proscrits, en ce temps-là. L'inspiration n'était de rien, à côté de la patience. Les trois cent soixante eaux-fortes de Rembrandt ne comptaient pas à côté d'une gravure de quelque académicien. « Les eaux-fortes, dit le Dictionnaire Bescherelle, sont pour les collections d'estampes ce que sont les *ébauches* pour les collections de tableaux. »

Mais peut-être qu'il n'y a point de « grand art » et de petit art. Peut-être que la *Pièce aux cent florins* de Rembrandt est de l'art au même titre qu'une su-

perbe gravure de Marc-Antoine d'après Raphaël. Le musée d'Amsterdam a refusé mille guinées de son épreuve du portrait de *Jan Six* par Rembrandt ; quelle épreuve de gravure a jamais atteint ce prix-là ? Peut-être qu'une petite eau-forte de Claude vaut la grande et savante gravure de l'*Hémicycle* de l'École des Beaux-Arts, par M. Henriquel Dupont, d'après Paul Delaroche. Une petite terre cuite grecque ou le moindre bronze antique peuvent valoir une statue de marbre ; et, pour moi, je préfère la petite *Minerve* de la vente Pourtalès à l'*Apollon* du Belvédère.

Le procédé, la matière, la dimension, qu'est-ce que cela dans le monde poétique et créateur ? Qu'importe le moyen par lequel l'artiste exprime la vie ?

L'eau-forte est, relativement à la peinture et à la gravure, comme cette littérature parlée, qui se dépense en discours improvisés, en conversations vives et spirituelles, et que les grands orateurs élèvent jusqu'à l'éloquence, quand la tribune est

haute et le sujet profond. Apparemment qu'une improvisation de Mirabeau est du grand art littéraire et politique, aussi bien qu'un beau livre écrit avec méditation dans la solitude. Mirabeau faisait de l'eau-forte sans le savoir.

Relativement au dessin, l'eau-forte est l'analogue de l'imprimerie et de la presse, qui multiplient la pensée écrite. Le dessin et l'écriture sont pour soi, ou tout au plus pour quelques-uns. Admirable phénomène que de les multiplier pour tout le monde.

Familiariser les artistes avec l'eau-forte et populariser leurs œuvres dans un cercle distingué, tel est le but! Déjà des maîtres égalent presque les maîtres des anciennes écoles et groupent toute une pléiade de jeunes artistes amoureux de la nature et des effets pittoresques.

Allons, amis! travaillez ferme! vous avez la verve et la couleur. Poursuivez la science de la forme, cette connaissance de la structure des êtres, qui

permet justement d'en escamoter les détails dans une large harmonie de l'ensemble. Car c'est surtout pour improviser qu'il faut être un maître.

W. BÜRGER.

UN MOT

SUR

L'EAU-FORTE

Nul moyen n'est plus simple, plus direct, plus personnel que l'eau-forte. Une planche de cuivre enfumée d'un vernis, un poinçon quelconque, canif, grattoir ou aiguille, une bouteille d'acide, voilà tout l'outillage.

L'acide ronge les parties de métal mises à nu et creuse des tailles qui reproduisent exactement chaque

trait dessiné par l'artiste. La morsure réussie, la planche est faite; on peut la tirer, et l'on a l'idée même du maître, toute pétillante de vie et de spontanéité, sans l'intermédiaire d'aucune traduction; chaque eau-forte est un dessin original : que de motifs charmants, que d'intentions exquises, que de mouvements primesautiers a conservés cette rapide et facile gravure, qui sait immortaliser des croquis dont le papier ne garderait pas trace. Mais, pour y réussir, il faut une décision de main, une sûreté de trait, une prescience de l'effet, que ne possèdent pas toujours des talents honnêtes et soigneux; elle ne souffre pas les tâtonnements, les retouches, les repentirs. Le fini, le rendu extrême ne lui vont pas. Mais elle ne trahit jamais la naïveté ou l'esprit; elle comprend à demi-mot, il lui suffit de quelques brusques hachures pour entendre et exprimer votre rêve secret.

Avec ses ressources, en apparence si bornées, elle a su fournir à Rembrandt les lumières trem-

blottantes, les pénombres mystérieuses et les noirs profonds, dont il avait besoin pour ses philosophes et ses alchimistes cherchant le microcosme, pour ses synagogues d'architecture salomonique, ses Christs ressuscitant des morts, ses paysages traversés d'ombres et de rayons, et toutes les fantasmagories de son imagination songeuse, puissante et bizarre. Sa palette, si riche pourtant, ne lui a pas donné une gamme d'effets plus étendue.

Il n'est guère de peintre qui, à la marge de son œuvre, n'ait griffonné quelques eaux-fortes recueillies précieusement par la postérité. Salvator Rosa, entre un tableau et une mascarade, a égratigné le vernis noir du bout de son poignard, et y a dessiné, avec sa crânerie caractéristique, des brigands et des soldats; Jacques Callot a fait mordre par l'acide tout ce monde fourmillant de bohémiens, de vagabonds et de masques; Berghem s'en est servi pour fixer dans leurs naïves attitudes les vaches et les moutons, ses modèles ordinaires; Pérelle a

employé l'eau-forte dans cette suite de paysages dont les lignes simples et sévères rappellent le Poussin; Piranèse lui a fait exprimer ces étonnantes hallucinations architecturales où le monument prend l'aspect du cauchemar, où la ruine semble vivre d'une vie étrange et monstrueuse; Tiepolo grave, d'une pointe aussi légère que son pinceau, ses apothéoses de saintes qui ressemblent à des gloires d'opéra; Boissieu dessine des paysans, des vieillards, des ermites; Saint-Non tortille spirituellement en rocaille les antiquités romaines; Cazotte se moque des gravures au pointillé par les images naïvement barbares de son *Diable Amoureux;* Goya retrace les éventrements du cirque et les exploits des toreros...

Tout est bien qui signifie quelque chose et qui montre dans un coin la griffe du lion.

On voit que l'eau-forte se prête à tout : la réalité comme la fantaisie relèvent de sa pointe. Paysages, intérieurs, animaux, vues du vieux Paris, marines,

caprices de toutes sortes, elle sait prêter aux objets les plus divers son pétillement, son esprit et son ragoût. Ce qu'elle ne peut rendre, heureusement pour elle, c'est la fausse grâce, la propreté niaise, le lisse, le ratissé, le flou, le mollasse, le blaireauté, et toutes ces recherches de soin et de patience qui causent tant d'admirations aux philistins et aux demoiselles. Sur son terrible vernis, tout trait porte et doit être significatif. Parfois ce trait bavoche et crache comme une plume sur un papier grenu. Tant pis! A l'eau-forte, une égratignure, un coup dévié valent mieux qu'une reprise. Comme toutes les belles choses, l'eau-forte est à la fois très-simple et très-difficile; mais ce qui fait son mérite, c'est qu'elle ne peut mentir. Elle a l'authenticité d'un paraphe, car le talent de celui qui la pratique se signe dans chaque taille.

Combattre la photographie, la lithographie, l'aquatinta, la gravure dont les hachures recroisées ont un point au milieu; en un mot, le travail régulier,

automatique, sans inspiration qui dénature l'idée même de l'artiste.

Parler directement au public, voilà ce que veut l'eau-forte.

Le texte est toujours préférable à la traduction.

Théophile GAUTIER.

A M. A. CADART,

*Vous n'eussiez pas demandé ce livre, qu'il allait tout droit chez vous. — Chez quel autre, en effet, pourrait-on le chercher, si ce n'est dans la maison du fondateur de la Société des Aqua-fortistes, — pour laquelle on écrivait les notices que je viens de transcrire, — chez l'éditeur de l'*ILLUSTRATION NOUVELLE *et de toutes les pièces intéressantes des peintres-graveurs?*

Et de quelles meilleures mains le recevrait-on, puisque ce qu'il aura d'obscur, à l'instant, sera expliqué dans votre atelier, dans votre imprimerie, au milieu du monde spécial que vous avez su vous attacher pour la régénération de l'Eau-forte et son extension la plus grande.

A.-P. MARTIAL.

Paris, Septembre 1873.

2

DEUX MOTS

D'INTRODUCTION

Aujourd'hui que les objectifs donnent les meilleures reproductions littérales, et que la nature est instantanément projetée sur le papier du premier opérateur venu; — les patientes servilités, les lentes imitations n'ont plus lieu d'occuper autant les artistes. — La fantaisie, l'ingéniosité, des impressions fraîches et personnelles, des créations; — voilà ce qu'on désire, ce qui s'impose. — Et ce n'est pas dommage, car on commençait à pèleriner pour obtenir

un peu moins de *positifs* et de collodion, — un peu plus d'inspirations nouvelles et d'esprit inventif.

Les amis de l'art original ont sollicité tour à tour le burin, la lithographie, le bois. — Ils avaient négligé l'eau-forte — qu'on leur disait bonne au plus à des vignettes — lorsque les Peintres-Graveurs se réunirent, — la mirent en lumière et donnèrent la première idée de sa puissante constitution.

A présent l'eau-forte est recherchée; — on a reconnu qu'aucun genre de gravure n'était plus souple, plus complet, ni plus profondément artistique.

C'est un dessin, qu'après deux actions chimiques, celle de l'acide pour la morsure, celle de la pile pour l'aciérage; une presse peut multiplier à l'infini. — Et quel dessin : que de registres, de gammes, de tons, depuis l'aiguille à pointe invisible, avec toutes les ressources, toutes les nuances de l'imprimerie. — Ici pas de routine, pas d'entraves, — génie, science acquise, façon particulière de sentir, de comprendre, d'interpréter; — l'eau-forte l'exprime. — Ce sont

les côtés précieux de l'art, que le métal sensibilisé transmet au monde et dans les âges !

Telle est cette eau-forte — dont Claude — et beaucoup de peintres anciens, se sont si bien servis que leur valeur en a doublé. — Mieux que toute autre image, elle repose des vues mortes de l'instrument et des choses si dignes du royaume des cieux, qui tiennent tant de place dans tous les pays. — Aucune dimension ne lui est interdite ; — aucun genre ne lui est étranger. — Elle peut tout entreprendre, tout égaler, tout vaincre ; — mais il y a quelques conditions.

La première, c'est de ne pas mettre l'eau-forte en opposition ou en rivalité avec la taille douce. — Le temps qu'un élève en taille-douce passe à étudier les hachures compliquées du maître et la pratique de l'outil, — est employé par l'aqua-fortiste — à dessiner, — à trouver un moyen particulier de rendre ce qu'il voit et ce qu'il imagine.

Le premier : esclave de sa copie et de son

mécanisme, limité aux figures, — sera d'autant plus apprécié qu'il se rapprochera des traditions ; — le second n'est rien s'il ne crée pas toute son œuvre et si elle manque d'intérêt. — Depuis le choix du sujet jusqu'à l'épreuve, son art est entier, pur et complet; — c'est celui d'un peintre — chercheur nouveau — qui, se tenant au noir et au blanc, dépenserait en intelligente exécution, ce que le coloriste accorde à l'éclat.

Sans aller plus loin, on voit que les points de vue et les résultats sont absolument opposés. — Mais si l'on veut obtenir ce que l'eau-forte ainsi conçue renferme ; — il faut l'introduire dans le bagage de tous ceux qui savent dessiner, — l'enseigner, montrer ce qu'elle est, ce qu'elle doit être — et lui céder la place qu'elle mérite, aux concours aussi bien qu'à l'Institut. Ce ne serait d'ailleurs, que le juste et le nécessaire pour ne pas dire l'indispensable, car les connaisseurs sérieux et cultivés la jugent au fond dès à présent; — ils entrevoient la carrière qu'elle doit fournir,

l'élément viril qu'elle implantera dans l'art français et s'étonnent incessamment qu'on cherche à lui barrer la route.

En attendant que l'on veuille estimer partout ce que l'eau-forte a déjà fait; ce qu'elle détient en germe : — voici les moyens faciles et prompts, qui permettront à tout peintre ou dessinateur de s'en servir utilement et de publier ses essais !

A. P. M.

2



L'EAU-FORTE

DES PEINTRES

DES CUIVRES

Les plus martelés sont les meilleurs. Ils se vendent au poids, — planés, polis et bizeautés.

Pour les nettoyer, — se servir de blanc d'Espagne ou de terre pourrie. Les frotter d'essence de térébenthine avant de vernir.

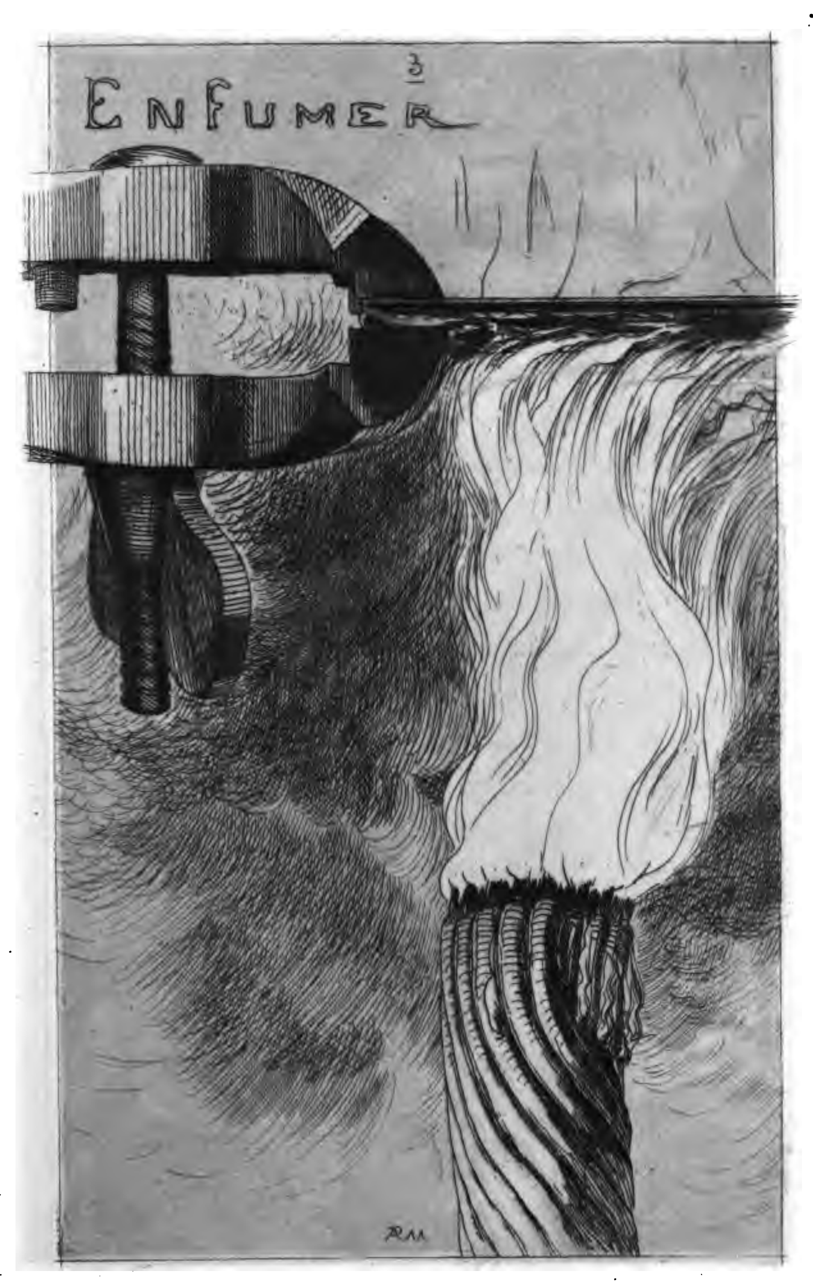
VERNIR

Planche 2.

Se procurer une boule de vernis, enfermer cette boule dans un morceau d'étoffe de soie. — Faire un tampon avec une pelotte de coton ficelée et serrée dans une soie de tissu fin. — Tenir le cuivre à l'aide d'un étau muni d'une carte pliée, sur un réchaud ou sur une flamme quelconque. — Tâcher que la chaleur soit égale autant que possible dans toutes les parties du métal. — Pendant qu'il chauffe, — y poser la boule de vernis. — Aussitôt qu'en frottant sans appuyer, le vernis fond à travers la soie, — enduire la plaque en retirant du feu. — Tamponner partout également. — Réchauffer le cuivre si le vernis durcit, jusqu'à ce que la couche soit parfaitement et bien également étalée.

Il ne faut pas que le vernis fume sur le cuivre. — Trop chauffé pendant l'opération, le vernis devient cassant lorsqu'il refroidit — et ne peut servir.

L'ennemie du vernis est la poussière.


ENFUMER
3
RM

ENFUMER

Planche 3.

Retourner la plaque, l'élever à portée de l'œil et promener au-dessous en la faisant tremblotter, la flamme d'une lampe ou celle d'une réunion de cires formant flambeau, de telle sorte que la fumée donne une belle couleur noire au vernis bien tamponné.

Le vernissage doit être fait avec beaucoup de soin, — sans excès de chaleur, sans trop ni trop peu de vernis — il vaut mieux trop. — Couche, bien étendue, sans vagues ni nuages, sans amas de fumée. — Recommencer l'opération si l'on doute de ses conditions essentielles : l'étalement sans points découverts, et le brûlement du vernis!

Pour recommencer; on enlève le vernis avec de l'essence de térébenthine et un chiffon. — On nettoie le métal encore avec un peu d'essence sur un chiffon nouveau. — La plaque bien vernie sera mise à l'abri des corpuscules et des fils voyageurs. — Refroidie, — elle pourra être gravée immédiatement.

GRAVER

Planches 4 et 5.

C'est dessiner avec une pointe sur le vernis noirci, en appuyant suffisamment pour traverser ce vernis et pénétrer le métal. — Il faut appuyer assez, pour sentir que le cuivre est légèrement entamé et que la ligne la plus délicate le touche en tous points.

L'excès de profondeur du trait est rarement un mal. — Au contraire : si l'on manque d'atteindre et de creuser légèrement, — on ne peut être sûr de son travail.

Les pointes seront de différentes grosseurs. — Pour s'en servir, on les empêchera de couper et de dévier en les émoussant sur un carton ou sur du bois.

L'image que l'on grave doit être faite souvent à l'inverse du sujet. — On s'habitue très-vite à dessiner de cette façon; — aussi bien qu'aux couleurs du vernis et du cuivre.

On peut coucher la pointe en appuyant fortement



4



pour faire des traits larges, ou se servir d'un bon poinçon. — Pour les traits fins, une aiguille à perles emmanchée d'un jonc, — d'autres aiguilles solidement fixées dans des portes-pointes, — complètent l'échelle des calibres qui sont indispensables.

A moins d'improviser ou de graver d'après nature ; — on fait un dessin, soit sommaire, soit bien arrêté, que l'on calque sur du papier végétal avec un crayon ; — ou sur du papier glace, avec une pointe. — On décalque l'un où l'autre sur le vernis à l'aide de la craie ou de la sanguine, sans trop appuyer afin de ne pas abîmer le vernis.

Si l'on se sert de papier glace, il faut avoir soin de frotter le côté tracé, avec une estompe qui enlèvera la barbe des sillons de la pointe — avant d'y mettre la sanguine ou le blanc en poudre qui doit décalquer.

La gravure paraît claire et brillante sur le champ noir de la plaque; il faut s'habituer à bien voir tout ce que produit la pointe sur le vernis. — On doit se servir d'une loupe pour les parties fines et en général dans les premiers temps d'expérimentation, pour juger tout ce que l'on trace ou dessine ; — mais il faut s'en servir pour se corriger, se perfectionner, — tout

bien voir ; — et non pour chercher une régularité mathématique et féroce, qui serait peut-être le contraire du but à atteindre : — un dessin personnel et intelligent !

Il est absolument utile de se munir d'un châssis tendu de papier mince ou d'étoffe transparente — de couleur verte ou bleue très-claire plutôt que blanche ; pour tamiser la lumière sur la place que l'on occupe devant une fenêtre et empêcher le rayonnement du métal qui ne permet aucun travail sérieux.

Avoir un flacon de vernis liquide — avec des pinceaux, pour couvrir les faux traits ou les parties qui seraient à refaire. — N'en user que le moins possible dans le premier cas, — et dans le second, pour un coin de gravure, s'il le faut, en tenant compte d'une différence de résistance, à l'acide, entre ce vernis au pinceau et le vernis tamponné. — Cette résistance aux empiètements de l'eau-forte sur les rives de chaque trait, est moindre pour le vernis liquide. — Il faut s'en souvenir, et en tirer parti.

Le vernis au pinceau est excellent pour détacher une ligne blanche, comme la foudre ou l'éclair, par exemple, sur un ciel noir. Il suffit de tracer cet

effet avec l'extrémité du pinceau sur un fond de nuages bien gravé; — à la morsure il viendra net et brillant. — En supposant un travail de hachures ou de feuillages sur la plaque, on peut peindre avec le vernis au pinceau, la forme d'une tête, d'une maison ou d'une grille.

L'acide en épargnant toutes les parties peintes au vernis, laissera des formes blanches qui auront bien la délicatesse voulue, et se détacheront à l'épreuve — sur le travail fin ou grossier, noir ou gris, que l'on aura dessiné et fait mordre. — Sur ces places blanches ménagées, on peut ajouter les détails de la tête, de la maison ou de la grille, — en vernissant de nouveau la plaque, comme s'il n'y avait rien dessus; et en y mettant toute la délicatesse qu'on voudra.

On peut graver avec tout le soin possible comme aussi largement ou simplement qu'il plaira; l'important est de pénétrer le cuivre, et de le rayer — au moins — partout où la pointe a dessiné, — même les traits les plus fins.

En gravant, on peut accentuer et se servir de la pointe sur la plaque comme d'un crayon très-dur sur le papier.

MORSURE

La gravure achevée : couvrir avec le vernis au pinceau la marge de la planche, son biseau et le dessous du cuivre, de telle sorte que le métal ne soit à nu que dans les parties qui constituent le travail.

Placer le cuivre dans un bassin en caoutchouc lorsque le vernis est bien sec et inattaquable.

Verser un mélange en quantités égales, — d'acide nitrique, du commerce, à 40 degrés — et d'eau pure.

En couvrir la plaque d'un centimètre, au moins.

Laisser mordre environ 5 minutes pour les parties les plus légères — en été, — 10 minutes en hiver.

L'action chimique produit un bouillonnement qu'il faut interrompre en passant la barbe d'une plume sur la gravure, — partout où il se prononce, — si on négligeait cette opération — le vernis se détacherait d'une taille à l'autre et tout serait endommagé.

Si aucun bouillonnement ne se produit nulle part après cinq à dix minutes; — l'acide manque de force. — On doit augmenter la dose et agiter avec la plume afin que la gravure soit également attaquée.



Planche 6.

Ce paysage a été acidulé d'abord pendant cinq minutes. — La plaque enlevée du bassin, passée à l'eau, — séchée par l'application de quelques feuilles de papier buvard, ou épongée avec un chiffon bien absorbant — et soumise un instant à l'action de l'air; le *clocher* du fond a été vernis au pinceau! — Ce vernis une fois sec; — la plaque a été remise dans le bassin pendant cinq minutes, après lesquelles on a recommencé l'épongement et couvert de vernis — *l'école* — de l'avant-dernier plan; en ayant soin de ménager le contour des arbres qui sont auprès! — Le vernis ayant séché; — la plaque a été remise quelques minutes pour les petits arbres du fond. — On a continué de la même manière pour l'arbre du second plan et après l'avoir couvert ainsi que le parapet, en ayant égard aux quelques feuilles larges du premier plan, — qu'on a aussi couvertes: — on a remis au bassin en versant quelque peu d'acide pur dans le bain, de façon que le terrain et le tronc de l'arbre principal soient profondément creusés. —

Cela fait; on a déverni le cuivre en frottant avec de l'essence et après avoir constaté que le ciel ne pouvait rester blanc, — la plaque a été revernie avec la boule, le feu et le tampon et l'on a dessiné pardessus les arbres, avec une pointe fine, quelques nuages légers. — Le tout remis un instant dans l'acide du bain; — 5 minutes à peu près, — suivant le bouillonnement; — a été ensuite retiré définitivement pour essayer l'impression.

Ainsi le premier plan — aura été dans l'acide, environ 30 minutes, — le second plan 25, — le troisième 20, — le quatrième 15 — et les derniers 10 et 5, — cette proportion peut naturellement être modifiée, et n'a nul besoin d'être mathématique.



Planche 7.

Dans ce croquis — l'on a fait mordre d'une façon toute opposée; — c'est-à-dire qu'au lieu de couvrir d'abord le fonds, c'est la petite fille qui est restée dans le bain, 5 minutes, pour les parties claires, 10 minutes pour les ombres de la robe et les arbres du dernier plan; — 15 minutes pour les jambes, les pieds et les yeux. — Après quoi les arbres du second plan ont été recouverts ainsi que l'herbe, à la même distance, et quelques portions du terrain. — Enfin le chevreau et les rubans noirs ont pu rester une demi-heure; puis recevoir une dose d'acide pur dans les endroits les plus foncés.

Planche 8.

Cette japonaise a été menée vivement dans un bain très-actif, — contenant près de deux tiers d'acide contre un tiers d'eau. Il a fallu couvrir de vernis au pinceau après 5 minutes juste; — l'habit blanc, la tête moins les yeux, — les sourcils, la narine et les lèvres. — On a couvert aussi la main.

Remise au bain pendant 3 minutes — sans cesser de passer la plume, car le bouillonnement était prompt; — on a dû couvrir les lèvres, la narine, les yeux, les sourcils, la doublure de la manche, la jupe et quelques parties claires du pardessus. — Le surplus a été remis dans l'acide pendant 5 minutes, — puis on a recouvert au pinceau les cheveux; — quelques parties noires du costume sont restées 5 à 6 minutes de plus.

Pas de règle absolue pour le degré de l'acide, non plus que pour la durée du bain; — c'est en enlevant une petite portion de vernis sur un point de la planche et en regardant quelle est la profondeur de la morsure que l'on doit juger du temps à remettre



dans l'eau-forte ; — c'est en tenant compte des effets de l'action chimique et des parcelles de vernis qui se détachent entre les traits gravés, — ou de leur cohésion parfaite, que l'on augmente ou diminue la quantité d'acide à mettre avec l'eau — pour continuer la morsure vivement, largement ou doucement, suivant le cas.

Planche 9.

Pour obtenir la dégradation d'un ciel quelque soit sa complication ; — il faut couvrir d'abord une bande — avec le vernis au pinceau, aussitôt que la première morsure est achevée ; — puis remettre au bain de 3 en 3 minutes — à l'acide vif, en couvrant par bandes d'un centimètre. Laisser sécher — remettre au bain — retirer de nouveau — bien éponger — couvrir quelques nuages au-dessus des autres, ou une bande de ciel s'il est gravé partout ; — continuer ainsi jusqu'en haut de la plaque, — l'effet est obtenu. — On commence alors pour les maisons, en perspective, qui sont restées tout ce temps de la morsure du ciel, dans le bain ; — la même dégradation par couches de vernis — en ajoutant, aux premiers plans, un peu d'acide pur, si l'on juge que le travail peut le supporter, et l'on termine, — ayant soin de remettre les quantités d'acide nouveau qu'exigent les colorations plus ou moins vigoureuses des parties réservées par le pinceau, jusqu'à mettre sans aucun mélange, quelques touches aux 40 degrés.

9



Le point important pour agir sûrement, dans l'opération de la morsure, est de regarder où en est chaque partie gravée. — Pour cela, retirer la plaque du bain — enlever un peu de vernis à l'aide du grattoir — de façon à mettre une petite portion du cuivre à nu ; — juger alors si les traits sont au creux ou au noir que l'on veut obtenir !

Sous le châssis transparent, le cuivre gravé et mordu se voit comme une épreuve ; — il est donc toujours facile de vérifier l'état de la planche. — Ne pas craindre de le faire à chaque instant — jusqu'à ce qu'on soit familiarisé avec les effets de l'acide, — les doses et le temps du bain.

Planche 10.

Pour un portrait en pied, gravé avec des pointes fines, la morsure est des plus simples! Le fond d'abord avec de l'acide faible, — couvrir ce fond et les parties claires de la figure; — faire mordre le surplus en dégradant du bas en haut, — c'est-à-dire en laissant les parties inférieures du personnage plus longtemps dans l'acide; — ayant soin de ménager toujours les lumières et les laissant, relativement aux parties ombrées, toujours moins creuses et moins exposées aux violences du bain.

Essayer l'eau-forte du bassin aux bouillonnements sur la plaque. Prompts et nombreux — c'est trop de force pour un japonais comme celui-ci — et généralement pour des fonds ou des ciels clairs; — lents et rares, c'est bien peu. — Il faut que les premiers brouillons arrivent en 2 ou 3 minutes. — Après les avoir effacés avec la plume, s'ils reparaissent immédiatement, — l'acide est vif; — s'ils se reforment après quelques secondes, l'acide doit être bon.

On peut d'ailleurs se servir d'une petite plaque vernie et gravée de quelques traits; — plaque et traits



PORTRAIT
d'un chef
Japonais
1873

mis dans le bain et examinés après les premiers bouillonnements, donneront la force exacte de l'acide. — Pour expérimenter à coup sûr ; — une fraction, un morceau coupé de la plaque que l'on veut faire mordre serait parfait.

Il ne faut pas avoir peur de l'acide ; — léger, c'est-à-dire très-étendu d'eau, — il creuse à la longue, sans élargir le trait ; — vif, c'est-à-dire presque pur ou peu étendu d'eau — il élargit et ronge la taille et le vernis dans tous les sens.

Par cette raison, l'acide pur passé rapidement, — l'espace d'une seconde, — donnera au travail un élargissement général, presque sans creusement ; — à l'impression on aurait un ton gris. — De même, cet acide pur ou presque pur laissé longtemps grossirait prodigieusement les tailles et à la fin détruirait tout.

Il faut expérimenter ces effets.

Avec l'acide léger on peut passer un très-long temps pour obtenir un médiocre résultat. — Il faut donc trouver une dose ni trop forte ni trop faible — à moins que l'on ne veuille employer des moyens violents, rapides ou excentriques ; — tout est bien qui rend ce qu'on veut !

RETOUCHES

Au sortir du bain, après la morsure, la plaque est dévernie avec l'essence de térébenthine et le chiffon; — bien frottée, puis essuyée et mise au jour sous le châssis transparent. — L'on peut alors juger le travail — et s'il manque quelque chose; — retoucher.

Pour cela on se sert de vernis blanc en passant au feu la plaque et en tamponnant avec soin. — Ce vernis blanc devra être étendu sur toutes les parties du cuivre. — Il est très-fusible et l'on ne craindra pas d'en mettre une forte couche, principalement sur les parties creuses de la gravure.

A travers ce vernis très-transparent, lorsque la plaque est refroidie, — l'on aperçoit tout le travail fait — tous les traits interrompus; — rien n'est donc plus facile que de corriger son œuvre, de la reprendre, d'y ajouter des teintes, — des morceaux entiers, des fragments ou des détails nouveaux.

Tenir compte d'un point important; — ce vernis blanc ne peut servir que pour des retouches sans beaucoup de profondeur. — Il se pénètre facilement

d'acide dans les parties travaillées; — jusqu'à ce qu'on s'occupe de le perfectionner, il n'est utile que pour les teintes légères ou les traits qui n'ont pas besoin d'être très-creux.

Si l'on a besoin de retouches profondes et vigoureuses — il faut tamponner du vernis noir au lieu du blanc.

Planche 11.

Toutes les teintes de cette planche ont été ajoutées sur du vernis blanc, ainsi que les feuillages et les heures de la pendule ; — mais les ombres vigoureuses du bronze étaient gravées sur le vernis noir.

Ces teintes et ces feuillages terminés ; — la plaque a été mise dans le bain — après avoir été enduite à la marge, sur le biseau et par derrière — au pinceau, de vernis liquide, comme pour les morsures ordinaires.

Dix minutes dans un acide doux ont été suffisantes pour les rameaux les plus foncés ; — les plus clairs ayant été recouverts de vernis au pinceau après 6 à 7 minutes. — La teinte légère du ciel a été gravée par dessus cette morsure — et la planche remise au bain quelques minutes encore. — Enfin le rameau vigoureux qui est isolé — à gauche, — a été gravé après une couche de vernis au pinceau étendue sur la partie de feuillage qui venait d'être terminée. — On a fait mordre ce rameau avec quelques gouttes d'acide très-fort au bout de la plume qui ne doit jamais quitter les bains d'acide.



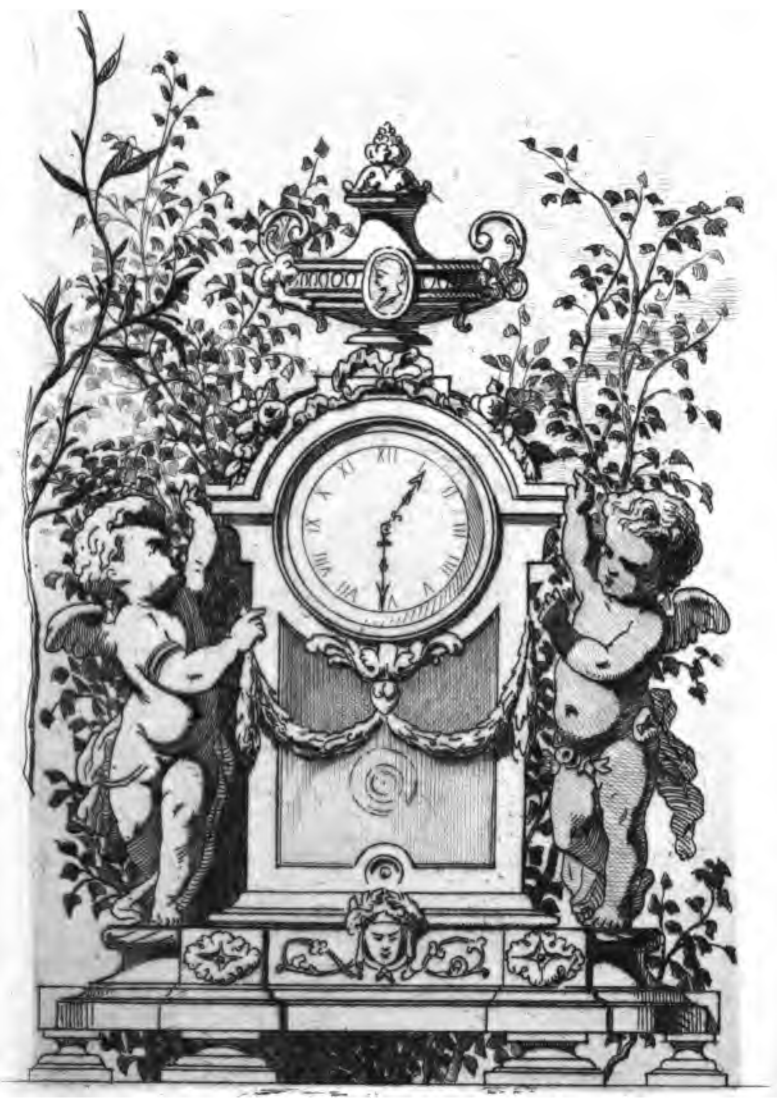
Le vernis blanc permet de suivre le degré d'acidulation que l'on peut obtenir ; à l'aide d'un pinceau si l'on ne reprend que de petites portions du sujet ; — on l'aperçoit très-bien dans le bain — lorsqu'on vient de passer la plume pour détruire le bouillonnement.

Planche 12.

Ici, après la morsure, qu'un accident a pu arrêter ; — le candélabre principal n'étant pas plus visible que celui du fond. — Grâce au vernis blanc on a pu refaire les traits en repassant vigoureusement partout, et comme il n'y avait pas de travail compliqué sous ce vernis, on a fait mordre assez profondément, — en profitant de l'occasion pour ajouter une espèce de ciel et quelques plantes. Le ciel est resté peu de temps dans le bain, il a servi à juger ou en était au juste la morsure — on l'a recouvert — laissé les plantes le double du temps — et le candélabre avec ses ombres claires — le double encore.

Mais pour ce qui est des quelques hachures noires qui se trouvent sur le col du vase entre les deux anses — il a fallu nécessairement attendre que le vernis blanc fut enlevé — puis vernir largement cette partie avec la boule noire — tamponner sur le feu — laisser refroidir — mettre les hachures et faire mordre avec un peu d'acide presque pur.

Ainsi, pour les retouches — le vernis noir et le



RM

vernis blanc ont chacun leur rôle. — Le blanc pour les fines reprises, en général; — le noir pour les plus violentes.

On jugera de la morsure des retouches, comme de tout le reste, en découvrant une petite partie et en regardant.

Planche 13.

Lorsqu'il s'agit de ramener des lumières sur une eau-forte trop noire — on peut le faire très-facilement à l'aide du brunissoir — c'est un instrument en forme de spatule qui ferme les traits gravés, en aplatissant le cuivre.

Il agit sur le métal, toujours un peu malléable lorsqu'on appuie fortement, — et permet d'obtenir des clairs relatifs en supprimant des traits, en comblant en partie les autres.

Ainsi tout le terrain de cette espèce de cave, était fait uniformément comme dans sa partie la plus sombre; — c'est en écrasant avec le brunissoir — que l'on a obtenu les lumières dégradées du fond jusqu'à la porte ouverte, et les autres lumières qui dessinent depuis l'escalier jusqu'au bas de la planche — l'ombre-portée de la femme et celle de la colonne. — D'autre part, on a pu faire tourner ladite colonne; — on aurait pu également enlever quelques noirs et quelques taches, en frottant dessus la pointe du brunissoir et blanchir toutes les marches de l'escalier comme

13



on a fait pour une partie de la première, en haut!

Donc : on peut avec ce brunissoir, — affaiblir grandement différentes parties de son travail, modifier, fondre, dessiner des clairs et arriver presque au blanc, si l'on ne craint pas quelques salissures semblables à celle du mur où est attachée la rampe de notre escalier.

On peut ajouter une teinte légère sur toute sa gravure, ou réserver dans cette teinte une partie blanche; ainsi que cela a été fait pour la planche 3.

Le moyen est d'étendre avec un pinceau une couche d'huile fine sur le cuivre, partout où l'on veut teinter — et de projeter à l'aide d'une houppe — une pluie de fleur de soufre.

L'huile devra être étalée aussi également que possible. — La quantité de soufre ne devra pas dépasser ce que l'huile en peut absorber. — Plus on laisse séjourner le mélange, plus la teinte est foncée. — Les scories de l'oxide s'enlèvent avec une flanelle et de l'essence.

Le cuivre est adopté pour l'eau-forte à cause de la facilité qu'il prête aux retouches, — soit à l'acide, — à la pointe sèche, — au burin, — au brunissoir ou au repoussé. — On doit le choisir de préférence puisqu'avec ces avantages et le bain d'acier galvanique, il donne les plus longs tirages.

Mais on peut se servir de plaques de zinc pour des essais — et l'on emploie souvent celles d'acier qui valent mieux que celles de cuivre lorsqu'on veut des morsures fines et bien nuancées.

On se sert sur l'acier, des mêmes vernis que sur le cuivre. — On procède de la même façon, — en appuyant davantage — ce qui se fait sans gêner la main — parce que la pointe entre difficilement et que cette résistance est favorable à la conduite de l'outil.

La morsure diffère sensiblement de celle du cuivre. — Il faut neuf parties d'eau — pour une d'acide du commerce, à 40 degrés. — Si l'on ajoute un peu d'acide à cette dose, l'action est telle, qu'on peut avec un pinceau — renforcer par parties — à vue d'œil; — de façon qu'il est possible de peindre — pour ainsi dire son sujet gravé — comme on ferait d'un lavis.

A côté de cet avantage énorme, l'acier a l'inconvénient de ne pouvoir que bien difficilement permettre les retouches, claires, — qui sont pour l'eau-forte sur cuivre, une si grande et si précieuse ressource.

IMPRESSION

Bien que le tirage des épreuves ne fasse pas partie des manipulations habituelles de ceux qui font les eaux-fortes; — il est bon de connaître les ressources de l'encrage et de pouvoir se servir soi-même de la presse. — Ici, comme pour le reste, tout doit être intelligent.

Placer la planche sur une petite table de tôle — chauffée légèrement en-dessous par un poële garni de poussier: — nettoyer la planche avec de l'essence et un chiffon qui ne puisse rayer le cuivre, jusqu'à ce que le fond des tailles soit net et brillant : constitue la première opération.

Prendre gros comme une noisette d'encre spéciale; — l'étaler sur la planche tenue chaude et la faire entrer dans toutes les parties gravées en appuyant et en maniant fortement un tampon de linge — jusqu'à ce que les tailles soient parfaitement bourrées. — Passer encore un petit chiffon mis en boule, pour forcer l'encre dans tous les creux en frottant ferme — sans toutefois enlever; et repasser le tampon. —

Prendre alors un morceau de grosse mousseline empesée, — en faire une poignée ayant un côté plat et uni; — promener ce côté plat — légèrement — sur toute l'étendue de la planche, de façon à en essuyer la surface — on revoit alors le sujet, voilé d'une couche grasse que l'essuyage n'a pu enlever.

Il suffit maintenant de passer la paume de la main, frottée de blanc d'Espagne, sur toute la plaque pour rendre au cuivre son brillant.

Pour estomper on se fera une poignée; avec un mètre carré, environ, d'une fine mousseline, de trame un peu espacée — amollie par l'usage et les aventures. — En promenant le côté plat — très-peu résistant, de cette poignée, — sans appuyer et ne faisant qu'effleurer la gravure; — on fera sortir des tailles une petite portion d'encre qui se déposera à côté de chaque trait, sur les surfaces — et donnera un admirable estompage — que l'on pourra diriger sur telle ou telle partie du sujet en les colorant plus ou moins.

Cet estompage ne fera bien qu'autant que la gravure aura été disposée pour qu'il se produise avec

avantage. — Il faut un travail espacé, conçu en prévision de son effet.

Dans des croquis rapides et larges ; — des gravures au trait mêlées de quelques ombres — qui s'en trouveront doublées; — pour obtenir un fond — comme celui de la *japonaise* — et pour des parties noires et veloutées — il est inappréciable.

On peut aussi, et indépendamment de toute combinaison — mettre une teinte en frottant avec la main sur toute la gravure pour étendre une légère couche grasse aux dépens du noir des tailles. — Cette teinte pourra être plus ou moins foncée, suivant le cas. — Elle doit être mise — nécessairement — avant l'estompage — elle en augmente encore l'importance et la valeur.

La fin de l'opération consiste à bien essuyer la marge et les biseaux du cuivre avec un chiffon et du blanc. — A mouiller — ou mieux, à avoir d'avance mouillé du papier — de sorte qu'il soit bien imprégné au moment de l'impression. — Poser le cuivre sur la planche de bois qui doit marcher entre les deux cylindres de la presse. — Brosser une feuille du papier mouillé — la placer sur le cuivre, du côté où la brosse

a passé — de façon à bien marger sa gravure. — Rabattre sur la feuille, les flanelles placées entre les rouleaux pour former matelas — et tourner le moulinet jusqu'à ce que l'épreuve puisse être retirée des langes de l'autre côté de la presse.

Faire sécher entre des cartons chargés de poids.

On peut imprimer sur toute espèce de papier — Chine, Japonais, blanc, jaune, gris ou de couleur. — Le papier vergé d'un blanc doré — de tissu solide — bien épais, — est un des meilleurs, et peut être employé facilement.

On peut tirer cinq à six cents exemplaires d'une planche de cuivre si tout a bien mordu; — mais s'il y a des traits peu profonds — les larges sont souvent dans cet état, — ils s'effaceront après cent ou deux cents. — Le plus court est de recourir à l'aciérage après les premières épreuves; — la gravure reste alors intacte — quel que soit le tirage.

En somme ; — ceux qui savent dessiner doivent réussir immédiatement l'eau-forte.

Il est certain que ce ne sera pas en faisant d'abord une planche très-compliquée, — bien que la chose soit possible ; mais, qu'ils veuillent commencer par graver au trait, bien accentué sur le vernis noir, — ajouter quelques ombres, — faire mordre — et si ce premier travail a besoin d'être retouché; passer du vernis blanc pour finir. — Ils trouveront forcément d'excellents effets — qu'ils réussiront ensuite du premier coup sur le vernis noir.

Les croquis viennent toujours bien à la morsure; — tout peintre peut en graver des séries sans aucune peine. — En appuyant assez la pointe, sans craindre d'aciduler fortement; le résultat sera sûrement bon. Agrandir ses croquis — y ajouter toujours. — Consulter les eaux-fortes bien faites, — étudier les chefs-d'œuvre du genre; — voilà le moyen d'aller vite au bien — puis au mieux.

Grâce à l'aciérage — qui est une application de la galvanoplastie ; qui peut se renouveler aussi souvent que le cuivre reparaît quand sa mince enveloppe de fer est usée — et permet des tirages fabuleux ; — l'eau-forte est la véritable illustration des beaux ouvrages.

Il est désirable que les peintres et les dessinateurs — sans exception, — l'étudient. — Ceux qui se passionneront pour elle, en feront un grand art — bien français ; — les autres nous donneront au moins l'image, — l'image — qui vaut le tableau, — qui peut se répandre ; — celle qui élève — frappe et touche autant que le Livre !

AVIS A NOS LECTEURS

Dans ce nouveau Traité de la Gravure à l'Eau-Forte, nous ne voulons point publier le Catalogue de notre Maison, ceux qui le désireront nous le demanderont, et il leur sera expédié.

Seulement nous voulons rappeler à tous ceux qui s'intéressent au progrès de la Gravure à l'Eau-Forte, que nous avons tenu haut et ferme ce drapeau depuis quinze années; en laissant une période dans l'oubli, nous prenons notre place dont tout le monde a conservé le souvenir, à partir de 1863, époque de la fondation de la Société des Aqua-Fortistes; cette Société fondée par nous, s'est continuée sans interruption pendant une période de cinq années jusqu'en 1867. A cette époque elle cesse de paraître pour faire place à

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

par une Société de Peintres-Graveurs à l'Eau-Forte les plus estimés.

Cette publication qui parait depuis le 1er avril 1868, donne 48 Gravures et un Frontispice par année.

Il parait tous les mois une Livraison composée de quatre Gravures remarquables. Elle ne publie que des Œuvres originales, composées et gravées par les Artistes eux-mêmes.

Quatre années sont aujourd'hui complètes et la cinquième en cours d'exécution.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PARIS		FRANCE	
Un An	25 fr.	Un An	30 fr.

ÉTRANGER (le port en sus)

La Livraison . . . . 3 fr.

Une Épreuve séparée . . . . . . 1 fr.

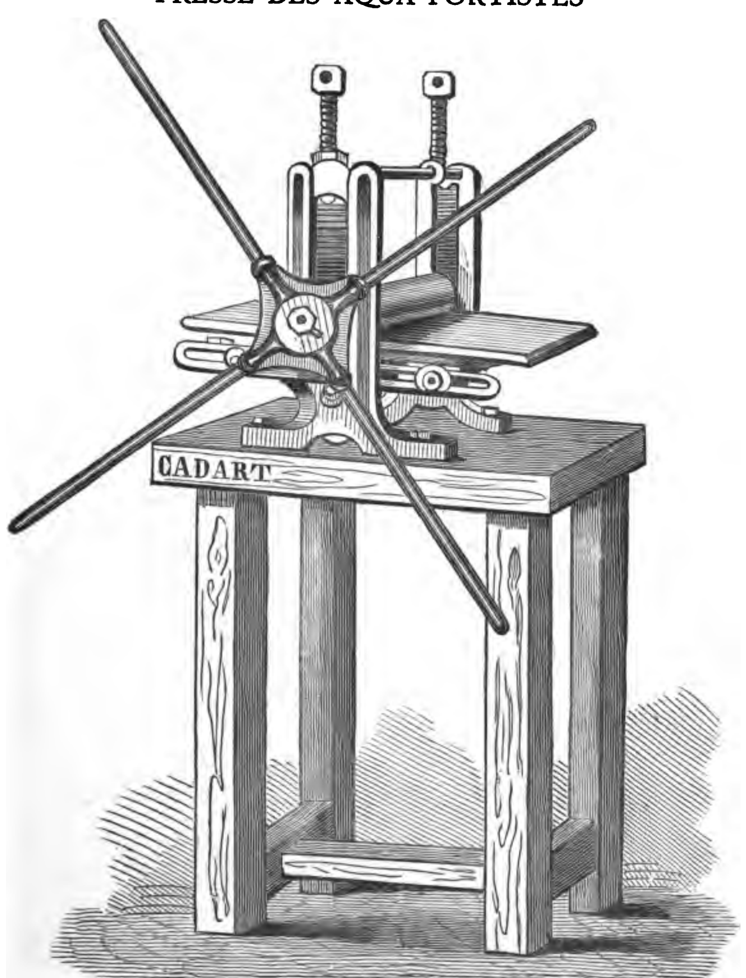
ÉDITION DE LUXE

Sur Papier de Hollande, tirée à 25 exemplaires, avant la lettre . . . . 50 fr.

Tirage à part sur Papier Japonais, tiré à 12 exemplaires, avant la lettre. . . . . . 60 fr.

1873

PRESSE DES AQUA-FORTISTES



Ce système modifié et réduit environ au 0,08e des presses ordinaires, de façon à en faire un objet commode et peu gênant, et qui par son élégance pourra se placer partout et même dans un salon, permettra aux amateurs et aux artistes, non-seulement d'obtenir de bonnes épreuves d'essai, mais ils peuvent être assurés d'avance que les épreuves tirées par eux, ne le céderont en rien comme finesse à celles obtenues par les imprimeurs sur leur presse.

Son système de pression est le même que sur ces dernières et que sur celles dites à système mécanique et à engrenage. Du reste l'amateur dirige lui-même sa pression, au moyen des vis de pression qui se trouvent en haut de la presse, en les serrant ou desserrant à volonté, suivant le besoin.

OUTILLAGE & ACCESSOIRES

POUR LA GRAVURE A L'EAU-FORTE

Étau à main, petit	4	»
— — fort	4	50
Brunissoir, petit	3	»
— fort	4	»
Grattoir, grand	5	»
— moyen	4	»
Burin	1	»
Roulette	3	»
Pointe sèche avec liége	1	50
Pointe-Crayon	1	»
Manche à Burin, 1re grandeur	2	»
— — 2e —	1	75
Cuvette en gutta-percha, 28 c. sur 38 c.	12	»
— — 23 c. sur 30 c.	6	»
Et autres dimensions sur commande		
Entonnoir en gutta-percha	1	50
Porte-Pointe à vis	3	»
Cire à border, le bâton	1	»
Vernis noir, la boule	1	»
Vernis blanc, la boule	1	»
Petit vernis, le flacon	1	»
Flambeau pour noircir	1	»
Tampon de soie	1	»
Loupe	4	»
Rouleau à revernir	20	»
Doigtier en caoutchouc	»	30
Couvre-Bouchon en caoutchouc	»	25
Papier glacé, la feuille	1	50
Papier Emeri 00, la feuille	»	25
Papier Sanguine, —	»	40
Papier à Décalque, —	»	40
Pierre à aiguiser	1	»
Cuivre 12 c. sur 16 c.	2	25
— 16 sur 24	4	50
— 24 sur 32	9	»
Carte de Visite	1	50

BOITE COMPLÈTE POUR LA GRAVURE A L'EAU-FORTE

Prix : 60 francs

TABLE

Typ. Seringe Frères, place du Caire, 2.

Guide de l'amateur

d'objets d'art et de curiosité

ou

Collection des monogrammes

des principaux sculpteurs en pierre, métal et bois, des ivoiriers, des émailleurs, des armuriers, des orfèvres et des médailleurs du moyen-âge et des époques de la renaissance et du rococo

par

Dr. J. G. Théodore Graesse,
Second directeur du Gruene Gewölbe et directeur ad interim du Musée japonais à Dresde, conseiller aulique etc.

Pour faire suite au *Guide de l'amateur de porcelaines et de poteries* du même auteur.

Dresde 1871.
G. Schoenfeld (C. A. Werner) Libraire-Éditeur.

Londres.
D. Nutt, 270, Strand.
Dulau & Cie.
B. Quaritch.
Williams & Norgate.

Berlin.
A. Asher & Comp.

Vienne.
Gerold & Comp.

Bruxelles.
Kiessling & Cie.
26, Montagne de la Cour.
Ch. Muquardt.
G. A. van Trigt.

St. Petersbourg.
Ad. Münx.
Mellier & Cie.

New-York.
L. W. Schmidt.
E. Steiger.

Gand.
F. Clemm.
Ch. Muquardt.

Bâle et Genève.
Libr. H. Georg.

Vevey, Lausanne et Montreux.
B. Benda.

Rome.
Erm. Loescher.
Libr. Spithöver.

Turin et Florence.
Erm. Loescher.

Le succès brillant que mon Guide de l'amateur de porcelaines a eu chez tous les amateurs et connaisseurs, m'encourage d'offrir un ouvrage pareil au monde littéraire. Comme chef d'un Musée célèbre j'ai été souvent dans le cas d'être consulté sur la signification de monogrammes trouvés sur des émaux, mosaïques, travaux en ivoire etc. mais envain j'ai cherché lès renseignements nécessaires dans les ouvrages rélatifs à l'histoire des arts. Or ayant moi-même fait une collection de ces monogrammes avec leur explication j'espère de mériter l'approbation de tous ceux qui s'occupent des mêmes études, si je publie le résultat de mes travaux. Je sais que mon catalogue de monogrammes comme premier essai et non basé sur des travaux préparatoires est encore très imparfait, mais je prie Messieurs les critiques, d'envisager moins ce qui manque dans mon livret que ce qui s'y trouve. Une seconde édition sera sans aucun doute plus complète et plus parfaite, surtout quand Messieurs les amateurs se donneront la peine de m'éclaircir sur les lacunes et les méprises de mon ouvrage. Quant aux marques figuratives et anonymes des armes conservées au Musée historique de Dresde, je les ai extraites de l'inventaire raisonné manuscrit, dressé avec le plus grand soin par Mr. Büttner, directeur de la dite collection d'armures, les autres mono-

grammes rangés d'après l'ordre alphabétique ont été copiés par moi sur les originaux contenus dans un grand nombre de collections publiques et privées. J'ai déchiffré les monogrammes uniquement où j'etais sûr de ne pas me tromper, en me gardant consciencieusement de conjectures inconsidérées que je regarde comme beaucoup plus nuisibles qu'utiles. Enfin je suis à même de soutenir que j'ai fait tout mon possible pour composer un ouvrage utile au public et c'est de ce point de vue que je souhaite d'être censuré.

Dresde ce 16 Février 1871.

Dr. **J. G. Th. Graesse.**

A.

A	Marque de la compagnie des armuriers de Londres.
	Peregrini da Cesena, émailleur-nielleur (1714–27).
SP	**Christophe Angermayr** sculpteur en ivoire à Munic |:† 1633:|
	Albert Altorfer sculpteur.
	Pierre Auer sculpteur à Ulm de 1508–35.
	Graveur nielleur allemand inconnu du XVe siècle.
A.A.	Graveur en méd. inconnu, probablement le même qui se designait par les lettres AA et AB.
	Luigi Aquili, sculpteur à Forli vers 1744.
A.B.	Armurier italien de 1480.
A.C., A C.	**Ant. Cajet,** grav. en méd. à la cour palatine (†1738).
AD.	Sculpteur en bois inconnu de 1525.
, A D	**Albrecht Dürer,** peintre et graveur en bois, ciseleur en ivoire.
	Albrecht Dürer peintre et graveur.
Lük	**A.C. Lück** ciseleur en ivoire du 18e siècle.
AD.	**Abrah. Drentwet** ciseleur et modeleur en cire à Augsbourg (†1727).
A.DAB.	Graveur en méd. inconnu du duc Jean Frédéric de Saxe-Gotha.
A.DAS.F.	**Jean Ant. Dassier** grav. en méd.
ADAM ECK.EGRA	Sculpteur en bois du 17e siècle.
F	**François Aspruch** fondeur en bronze et en argent à Augsbourg vers 1603.
I F 1819	**Antoine Frölich** sculpteur en marbre Bavarois 1820.
A. F 1605	Armurier inconnu.
A.F P. O.	**Augustin Franchi** et **Pierre Ortolani** grav. en méd.
A–G	Armurier inconnu 1532.
ZT G L ZT	Sculpteur en bois du 15e siècle.
A C	Armurier inconnu du 17e siècle.
A. G. A.	**André Giovine** et **Ariani** maîtres des monnaies à Naples vers 1751.
	Albrecht Hamerano grav. en méd.
A H. V. C. Z. S.	(August Herzog u. Churfürst zu Sachsen) **Auguste I,** électeur de Saxe.
	Augustin Hirschvogel peintre en émail.
AK	**Alfred Karlsteen,** médailleur suédois vers 1668.

A.

Marque	Artiste
A.K.	**Alfred Karlsteen**, grav. en méd. suédois ou **Ant. Koburger** grav. en méd. du comte de Mansfeld (1616–26) ou **André Koch** grav. en méd. à la cour palatine (1746–8) ou **Ant. Kamphausen** maître d. monn. à la cour palat. vers 1750.
AK	**Alfred Karlsteen**, grav. d. méd.
A.: I: A F.	**Alexis :Loir:** invenit et fecit (Loir fut orfèvre à Paris 1640–1713).
AL, AL, AL, AL	**Alexandre Algardi** sculpteur et architecte à Bologne (1602–1654).
+AGITAR: G: ALPAIS: ME: FECIT: LEMOVICARVM	**Alpais** émailleur de Limoges du XIIIe siècle.
AMB	**Anne Marie Braun** née **Pfründ** (+ 1713) artiste en modèles en cire.
A MP.	**Anne Marie Braun.**
A M F.	**Ant. Montani**, archit., sculpteur et grav. en méd. :Fecit:
AM	**Art. Muntinck**, orfèvre vers 1614.
AN.BA.	Graveur en méd. inconnu du duc Jean Frédéric de Saxe-Gotha.
Andrea Orgagnio 1350	Sculpteur en ivoire.
ANTONIO	**Antonio Pichler** grav. en pierres fines.
A.P., A.P.F.	**Antoine Pichler**, grav. en pierres fines né en 1700.
A Q., A Q. INV. ET. F	**Arthur Quellinus** sculpteur vers le milieu du 17e siècle.
A APP.	**André Appiani** dessinateur de méd. sous Napoléon I.
AR	Artiste en albâtre du 16e siècle.
A R.	Marque d'un armurier anglais de 1739–40.
A.R.W.	**Adam Rod. Werner** grav. en méd. en Würtemberg (1765).
A.S.	**Antoine Schaeffer**, grav. en méd. à la cour palatine (1768) ou **Ant. Skir** essayeur d. monn. à Prague vers 1761.
18 A 32	**Aug. Schmidt** sculpteur (né à Augsbourg en 1816).
AS	**Ant. Schaeffer**, grav. en méd.
A. S	**Ant. Selvi**, grav. en méd. vers 1752.
A.S.	Émailleur inconnu de l'école de **P. Raymond.**

A.	B.
AV (monogram) *Adam van Vianen* orfèvre à Utrecht en 1620.	BAB *Armurier italien de 1480.*
A·V· *André Vistner* grav. en méd. à Wurzbourg (1707–34).	BE. *Nielleur orfèvre inconnu.*
AV, VA *A. Voster* grav. en méd. suisse.	Bernart Nouailher. Kene. Lenneue *Bernard Nouailher* émailleur à Limoges.
AVB *Sculpteur en bois inconnu.*	B.D.B *Pierre Baldenbach* grav. en méd. à Vienne.
AV (monogram) *Adrien de Vries*, sculpteur en pierre, en cire et en bois.	B.F, *Henri Brupacher (Fecit)* grav. en méd. de Lucerne vers 1790.
A van der Wilge. *Adrien van der Willige* grav. en méd.	B.I.D. *Bernard Jean Dedekind* médailleur à Brunsvic 1731–40.
A. WIDE. *Ant. Wiedemann* grav. en méd. de 1724–67.	6 $ BGD *Artiste suisse en étain.*
B.	BM *Monogramme d'un coutellier.*
B, 1633 B. *Nicolas Briot* grav. en méd. en France et en Angleterre vers 1633.	BS. *Bandel et Stürmer* maîtres des monn. du comte de Lippe vers 1765.
B *Bremer* grav. en méd. suédois ou *C. Boerer* grav. en méd. allemand (1743), *J. G. Becker* grav. en méd. à Brunsvic (1675) ou *Pierre Baldenbach* grav. en méd. à Vienne (1762–1802) ou *Bernier* grav. en méd. à Paris (1792).	B Z 1581 *Orfèvre inconnu.*
B.A. *Bastian Altmann* grav. en méd. saxon (1693–99).	**C.**
·I·B·N· Bapte nouaLher emalieur A Limoges *Jean Baptiste Nouailher* émailleur à Limoges.	C *Émailleur inconnu de Limoges.*
	C (monogram) *Ancien sculpteur en marbre allemand.*
	CAVALIER F. *J. Chavallier*, réfugié français, médailleur.
	G B (mark) *Armurier hongrois.*
	C.B., C.B *C. Brown* grav. de camées modernes.
	C, C, C *Peregrini da Cesena* orfèvre nielleur.

C.

Marque	Artiste
C. Bellekin f.	Graveur en nacre vers 1700.
CC	Artiste en étain.
C C R	Conte Coppola et Russo, intendant de la monnaie et essayeur d. monn. à Naples vers 1747.
O C A P O	Opera Perregrini Artifice à Cesena.
C. D. O. / C. D. OE	C. D. Oexl (ou Oexlin) grav. en méd. à Ratisbonne en 1737.
C. E. F.	Armurier inconnu allem. du 17e siècle.
C. D. S. 1691	Sculpteur allem. incon.
1611 CE	Caspar Enderlein, fondeur et ciseleur à Nüremberg (+ 1633).
CF ou BP	Artiste inconnu en étain de 1625.
C G.	Caspar Gelhaas, maître des monnaies à la cour de Brandebourg vers 1701.
C G. L.	Ch. Godefroy Lauffer, maître des monnaies à Nuremberg vers 1754.
CGW SAB CGW	Artiste inconnu en étain du 16e siècle.
JGF EGRA	Charles Haberstumpf (?) sculpteur en bois.
C. H. K.	C. H. Küchler graveur en méd. de Mr. Bolton en Angleterre.
CJ	Christophe Jamitzer, orfèvre et grav. à Nüremberg (1563–1619).
C. L. R.	Chph. Laurent Ruckdeschel directeur des monnaies à Bayreuth (+ 1768).
C. L. S.	Ch. Louis Selche directeur des monnaies à Dusseldorf vers 1727.
C. M – C. M. C P / C. M. C. PRIVI. CAE	Ch. Motta ou Chr. Maler, grav. en méd.
C. MAL.	Chrét. Maler grav. en méd.
CM	Chrétien Maler grav. en méd. à Nuremberg vers 1647–48.
C N., C N	C. Niesner, maître des monnaies à la cour palatine vers 1746.
C N	Émailleur inconnu de Limoges (1539–40).
CP	Pierre Courtois (ou Courteys) émailleur de Limoges.
C. P. S.	Chr. Phil. Spangenberg, direct. des monnaies à Clausthal vers 1747.
C. S.	Sculpteur en bois inconnu du 17e siècle.
C S	Conrad Stutz, directeur des monnaies à Furth vers 1624 ou Chph. Strickers, maître des monnaies en Prusse vers 1715.
C V DALEN FECIT. 1637	médailleur.
CVR 1515	Sculpteur en bois allemand inconnu.
C. V. B. B B R L. V.	Ciseleur en stéatite allemand inconnu du 18e siècle.
CSD	Orfèvre français inconnu du 16e siècle.
1701 C W.	Sculpteur en ivoire inconnu.
C. T.	Christophe Tressler armurier à Dresde.
C. W. E.	Chr. Wermuth grav. en méd.
C. WERM. F.	Chr. Wermuth, (fecit) grav. en méd.

D.

CW., C.W.C. PR. C. W. C PR. CAES. CW. *f.* C. PR. CAES	**Christian Wermuth** graveur en médailles (1661–1739) ou **Ch. Wielandy** graveur en médailles à Genève vers 1798.
C. Z.	**Ziegler**, armurier à Dresde au 18e siècle.

D.

[monogram]	*Armurier inconnu allemand vers 1522.*
[monogram]	*Sculpteur en bois inconnu du 16e siècle.*
D, D,	**B. J. Dedekind, Jean Pi. Droz** (vers 1704) **Dobicht** (vers 1750) Madame **Damessel** (vers 1764) ou **Matth. Donner** (vers 1736) graveurs en médailles.
DA	**Daniel Anioni** orfèvre nielleur de Milan.
D. A. F.	**David Altenstetter**, orfèvre à Augsbourg.
DB	**J. de Beyer**, graveur en médailles en Suisse († 1738).
DG	*Orfèvre italien inconnu du 17e siècle.*
DK 1629	**Daniel Harmsdorf** orfèvre
D. H. F.	**Dan. Haesling** (graveur en médailles suédois vers 1730.)
DLF	**Daniel Mignot**, graveur et orfèvre vers 1593.
D. P. Z.	**Dietrich Philipp**, maître des monnaies à Lubec en 1758.
D. S. D.	**Daniel Sigism. Dockler** graveur en médailles à Nuremberg (17e siècle).

E.

D. V.	**Jean Duvivier**, graveur en médailles 1687–1761.
D. V. R.	**Dirk van Riswick** grav. en méd. et artiste en nacre vers 1653.
DUV.	**Duvivier**, grav. en méd. vers 1790.
DW.	**Daniel Warou** graveur en médailles suédois vers 1730.
DW	*Artiste en étain du 16e siècle.*

E.

E. D. C.	**Ern. Dietrich Groll** graveur en médailles à Dresde vers 1763.
E G, E. G. F.	**Elie Gervais**, graveur en médailles à Neuwied 1764 ou **Eberh. George Fleischfeld** maître des monnaies du duc de Deux-Ponts vers 1754.
E. G. N.	**E. G. Neubauer**, maître des monnaies à Berlin vers 1741.
E H,	**Ehrenreich Hannibal** graveur en médailles suédois († 1741) ou **Ermengildus Hamerano** graveur en médailles à Rome 1683 – 1741.
EH	**E. Hufnagel**, orfèvre à Nuremberg.
E K	**E. Krull**, graveur en méd. à Brunswic 1722.
E L	**Eques (Jerôme) Lucenti** sculpteur et graveur en médailles à Rome vers 1670.
* E * L * 1588 *	**Edouard Lobenigk.** sculpteur en ivoire de Nuremberg à Dresde.
[monogram]	*Orfèvre inconnu du 16e siècle.*

F.

E. P. H. **Ern. Pierre Hecht** maître des monnaies à Zellerfeld vers 1730.

[Mark] Émailleur inconnu de Limoges, aîné de **Pénicaud II.**

E. V. M. D. **Edler von Münzburg et Donati** maître et essayeur des monnaies à Cremnitz en Hongrie vers 1767.

F.

F. A. H. Fecit **Albertus Hameranus**

F. A. S. **Franç. André Schéga** grav. en médailles à Munic 1711 – 87.

FA. V. M. C. PRIVILE Faciebat **Valentin. Maler** cum privilegio.

FB **François Briot**, artiste en étain du 16e siècle.

F. C. A. G. A. E. Graveur en méd. français inconnu sous Louis XIII.

FM Sculpteur inconnu à Cologne vers 1525

F. MK **Franç. Matzenkopf** grav. en méd. à Salzbourg 1746 - 65.

F M P Émailleur inconnu de Limoges.

F L ou ·F·L·1633· Émailleur inconnu de Limoges.

F O. **Franç. Offner**, grav. en méd. 1737 – 50.

F. P. **Frédéric de Parme dit Bonzagna** grav. en méd. 1549 - 89

F. P. Mimbielle, 1584. Émailleur de Limoges.

F. PARM. **Fréd. de Parma** nommé **Bonzagna.**

F. POMP. **F. Pompejo**, grav. en méd. espagnol sous Philippe II.

F I L Émailleur inconnu de Limoges de 1594

✠·FRATERWILLELMVS·MEFECIT

Willemin moine du 12e siècle émailleur.

F. D. S. V. **Ferd. de Saint - Urbain** grav. en méd. du duc de Lorraine vers 1700.

FE DE. PARM. FED PARM. **Fréd. de Parma** nommé **Bonzagna** grav. en méd.

FES Lobaud 1583. **F.E.S. Lobaud** émailleur de Limoges.

FH Ciseleur en nacre du 16e siècle.

F. L. L. I. G. Armurier de Bairauth du 17e siècle.

F. Flamand inv. **Franç. Quesnois**, nommé **Franç. Fiamingo de Bruxelles** 1594 – 1644 sculpteur.

FR GUINAMVNDVS ME FECIT **Guinamond** moine du XIe siècle émailleur.

FE 1537. Grav. en méd. inconnu.

F R. T **Francisco Ruiz** armurier à Tolède.

F. S. F. **Ferd. de Sevo** grav. en méd. italien vers 1705.

F. S. **Fréd. Sylm**, grav. en méd. à Dresde en 1765.

F. U. **Jean Fréd. Ullrich**, grav. en méd. à Hesse - Cassel en 1763.

G.

F W ö F. **Fréd. Guill. ö Feral** grav. en méd. de l'électeur de Saxe 1736-40.

G.

GASP. M.
GASP. MOL. F. **Gaspar Molo** grav. en méd.

G.B.F. Graveur en méd. inconnu anglais au 17e siècle.

G.E.V.F. Grav. en méd. italien inconnu en 1735.

G.B **George Barbier**, maître des monn. à la cour Palatine.

G.D. L.Q. **Guill. de la Quemellerie** orfèvre et grav. franç. en 1680.

G.DP **G. Dupré** grav. en méd. vers. 1613.

G. DUPRÉ F 1617. Médailleur.

G. DVPRÉ F(ecit) 1624 Graveur en médailles français.

GEOR. R.
GEOR. RA. **George Ray**, grav. en médailles à Rome (– 1605).

G.F., G. Fecit. **Jean Bapt. Guglielmada** grav. en méd. vers 1662.



G F Sculpteur inconnu hollandais en ivoire au 17e siècle.

G F S **Georg Fréd. Schmidt** grav. en méd. à Berlin.

G. F. N. **Geo Fréd. Nürnberger**, grav. en méd.

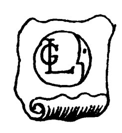
G. F. T. **Jean Franç. Travano** grav. en méd (+ 1674).

G. G Orfèvre allemand du 16e siècle inconnu.

G. G. **George Gessler** armurier à Dresde.

G o H **George Hantsch**, grav. en médailles à Nuremberg. 1683 – 1711.

GH **Giachino Hamerani** graveur en médailles italien vers 1797.



Gottfried Leigebe sculpteur en fer (1630–83).

G L. **Gottfried Leigebe**, sculpteur.

GM., **George Meissner**, maître des monnaies à Mansfeld 1595—1600, **Gasp. Molo**, graveur en médailles à Florence 1610–43 ou **George Martinengo**, maître des monnaies à Trèves vers 1764.

GÖL F. **J. S. Götzinger**, graveur en médailles.

GOUIN F. Sculpteur en ivoire franç.

GP **Georg Pens**, graveur en bois et en cuivre.



Georg Schweiger (ou **Schweickard**) sculpteur en bronze, marbre, cire et plâtre (1633–90).

G. S. **Georg Schmelz**, graveur en méd. Wurtembergeois vers 1737.

G.T.F. 1701 **Girol. Ticati** grav. en méd. italien (+ 1714).

G.V.B.F Grav. en méd. hollandais inconnu vers 1602.

G.

G W 1587 George Weckhart, sculpteur en ivoire du 16e siècle.

GW George Weinkenantt fabricant de cartes à jouer à Nüremberg vers 1510.

G. W. V. George Guillaume Vestner graveur en méd. bavarois 1677–1740.

✠GW✠ acc de IH Graveur en méd. inconnu du 16e siècle.

G Graveur en médailles inconnu vers 1552.

GZ VA Sculpteur en fer du 16e siècle.

H.

IH acc de ✠GW✠ Graveur en médailles inconnu à la cour de Philippe Landgrave de Hesse en 1535.

H Ermengildus Hamerano graveur de médailles à Rome ou J. Haag (vers 1720) ou J. Adam Hanf (vers 1742–52) graveurs en médailles.

h jun. h Jean Hoelm graveur en médailles.

H. A. H. Jean André Hurdter sculpteur à Ulm en 1674.

HAM Jean Hamerano grav. en méd. à Rome.

HIB A°1552. Graveur en médailles inconnu.

H. B. Jerôme Bühel sculpteur à Ulm vers 1505.

H.

HB Henry Blüm tailleur de pierres à Zuric vers 1560.

H. B. Henri Bonhorst, maître des monnaies à Clausthal 1674–1708.

HK 1523 Monogramme d'un graveur en médailles de l'école de Durer (Hans de Culmbach).

H. C. H. Jean Chph. Hille, maître des monnaies à Brunsvic 1691–1728.

HD Hans Dollinger, sculpt. en pierres vers 1522.

H D Hans Dollinger 1522, sculpteur en bois et en pierres.

H. D. E. Hans David Emmert maître des monnaies à Bayreuth vers 1623.

H. E. A. Heinr. Ernst Angerstein maître des monnaies à Cobourg 1683–89.

HE fec Elie Holl, orfèvre et graveur vers 1638.

H G K Orfèvre du 16e siècle.

H. C. R. Armurier inconnu de 1600.

H ⅄ H Ciseleur en argent allemand 1612.

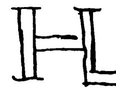
Hedl J. Ch. Hedlinger grav. en médailles.

H. F. 1638 Armurier inconnu allemand.

HEINRICH H. Z. S. Armurier inconnu.

H.

H. F.	*Henri Fuchs* (vers 1719) ou *Jerôme Federer* (vers 1653). graveurs en médailles.
HF	Ancien sculpteur allemand inconnu.
H. F. A	*Henri Fréd. Angerstein*, graveur en médailles à Hild-burgshausen vers 1708.
H. F. H.	*Henri Fréd. Hilcken* graveur en médailles en Prusse vers 1706, ou *Henri Fréd. Hulter* maître des monnaies à Magdebourg en 1707.
H	Sculpteur en bois inconnu du 15e siècle.
HF RV.	*Hans Frédéric Riedel*, (Ulmensis) brodeur en 1613.
H·G·B·H	*Henri Hille & George Bunsen* essayeur et maître des monnaies à Franc-fort s. l. M. 1706.
HGF	*Hans Georg Fischer* d'Eger menuisier artiste 1661.
H. H.	*Herm. Hafner* grav. en méd. à Nuremberg (+ 1691).
H. H, H. H. I. F 1599, H H. I. F. 1599.	*Jean Hensel* orfèvre et graveur.
HH.	Artiste inconnu en nacre vers 1600.
H X H	*Henri Horst* graveur de médailles vers 1718.
H. H	*Henri Horst*, maître des monnaies à Zellerfeld 1718. (même art.)
H H F.	*Jean Henri Friese* graveur en médailles en Saxe vers 1669.
H X I	*Henri Jacob*, maître des monnaies à Anhalt vers 1618.
	Armurier inconnu italien.
	Sculpteur inconnu flamand du 16e siècle.
H. I. G.	*Jean Jacques Gesner*, graveur en médailles en 1710.
H I. W	*Jean Jacques Wohlrab* maître des monnaies en Franconie (+ 1690).
H. K.	(à côté d'un cygne) Armurier inconnu du 17e siècle.
H·K 15 89.	*Jean Kellerdaller* graveur et ciseleur à Dresde de 1589–1620.
HK	Sculpteur à Cologne vers 1603.
H K	Armurier inconnu du 16e siècle.
H. L.	*Henri Laudin* émailleur de Limoges.
HL HL. F	*Hans Lenker* (ou *Liefrink*) orfèvre et sculpteur en ivoire à Nuremberg en 1573.

H.	
H. C.	**Hermann Lüders**, maître des monnaies à Hambourg 1614-89.
HL 1546	**Hans Lautensack** (?) sculpteur en ivoire.
	**Henri Lautensack** ou **Hans Lencker**.
H.N.	**Hans Lencker**, orfèvre et graveur à Nuremberg.
NH	**Hans Naumann** graveur en médailles du comte de Henneberg vers 1564.
HOL., G. HOLD.	**G. Holdermann**, orfèvre et graveur en méd. à Nuremberg vers 1619.
H P. G.	**H. P. Groskurt**, graveur en médailles.
H. P. K.	**Hans Phil. Koburger**, graveur en médailles.
H P.	Armurier allemand inconnu.
HPoncet. HP.F.	**H. Poncet** émailleur de Limoges vers 1625.
HR	Graveur en médailles de 1552 allemand.
HR	Sculpteur en bois inconnu de 1554 (**Hier. Rösch** ?).
HR	**Henri Reitz**, grav. en méd. à Brunsvic en 1614 ou **Hans Rieger** grav. en méd. à Breslau en 1633.
H S	**Henri Schlüter** grav. en méd. à Brunsvic vers 1634, ou **Henri Schulz** grav. en méd. du prince d'Anhalt, ou **Henri Sieverts** grav. en méd. à la cour de Brandebourg vers 1677.

J.	
H S	**Henri Schlüter** graveur en médailles.
H S.	**Hans Stockmann** armurier.
HS	**Hans Stampfer** graveur en médailles à Zuric vers 1564.
H T	Artiste inconnu en albâtre du 16e siècle.
H T	**Heubach** armurier allemand.
HV	**Hans Vörnig**, sculpt. à Munich vers 1602.
H. V. K.	Armurier inconnu du 17e siècle.
H. V. P.	**Hans von Putt** grav. en médailles à Cassel vers 1650.
HW ou H: W. 1653.	**J. Wechter** émailleur.
H V 1656	Armurier allemand.
H S	Armurier inconnu du 17e siècle.

J.	
IA 1504.	Sculpteur en pierre allemand inconnu.
IA	**Julius Angerstein** grav. en méd. du duc de Saxe-Eisenach en 1705.
JAB	**Jean Albrecht Brauns** maître d. monn. du duc de Brunsvic en 1755 ou **Jean Adam Bötticher** maître d. monnaies du comte de Reuss vers 1679.
JACOBUS AB VTENENG ANNO 1601	Sculpteur sur bronze.

J.

Marque	Description	Marque	Description
J A. S.	**Jean A. Schmidhammer** grav. en méd. à la cour de Bayreuth vers 1765.	J C Fe	**Jurien Cootwyck** orfèvre et graveur à Amsterdam vers 1768.
J A. T.	**Jean André Thelot** orfèvre à Augsbourg (†1734).	I C H	**J. Ch. Hedlinger,** grav. en méd. ou **J. Chph. Hille,** grav. en méd.
JK	Marque des épées des Janissaires.	I. C. H. F.	**J. Ch. Hedlinger.**
I A	Armurier allemand du 17e siècle.	I. C M.	**J. C. Marme** grav. en méd. allemand (1744).
IB.	**Jean Boskam** grav. en méd. à Berlin vers 1705 ou **J. le Blanc,** grav. en méd. franç. 1715–32 ou **Jean Bunse,** maître d. monn. du prince de Waldeck vers 1734.	J Co wf.	**Jurien Cootwyck** (fecit) orfèvre et graveur.
		JCR	**Joseph Charles Rodtiers,** grav. en méd. en 1761.
I BER.	**Jerôme Berckhausen,** orfèvre et grav. en méd. vers 1619.	JCR	**Jean Conrad Rautlimann** graveur et orfèvre d'Augsbourg.
J. B. H.	**Jean Benjamin Hecht,** maître d. monn. du duc de Brunswic en 1752.	I. C. W.	**J. Chrét. Weber** graveur en méd. (1721).
I B S.	**Jean Bern. Schulze** grav. en méd. à Berlin (†1695).	ID	Monogramme d'un coutellier (**Dubois**?).
I C.	**Jean Courtois** émailleur de Limoges vers 1540.	ID	Marque d'un serrurier du 16e siècle.
I C	**Jean Crocker** grav. en méd. à Dresde (1670–1741).	I. D.	**Jean Didier** grav. en méd. (1674).
IB 1608	Orfèvre italien inconnu.	ID ID	**Jean Duvet** grav. et orfèvre à Langres né en 1485.
·I·C·D·V· A LYMOGES PAR IEHAN COVRT DIT VIGIER 1556 ALYMOGES·PAR·IEHAN·COVRT·DIT·VIGIER	**Jean Court** dit **Vigier** émailleur de Limoges.	JD, JD. F.	**Jean Dassier,** grav. en méd. à Genève vers 1740.
		I·D·B· I·D·B· F.	**J. de Beyer** grav. en méd.
I C. B.	**Jean Christophe Bantel** maître des monn. à Hesse-Cassel en 1754.	·I·D·C·	**Jean de Court** émailleur de Limoges en 1572.
I. C. E.	**Jean Chrétien Eberhard** grav. en méd. à la cour de Bayreuth vers 1765.	I. D. H.	Artiste en albâtre du 16e siècle.

J.

Marque	
IE 1709	Ignace de Elhofer (ou Eulhofer) sculpteur en ivoire.
IE.	J. F. Encke grav. en méd. à Cassel 1763–64.
IEHAN LIMOSIN	Jean Limosin émailleur de Limoges en 1625.
J.E.V.C.	J. Eberh. Volkmar Claus maître d. monn. vers 1760.
I.F. G.F.	Je. Franç. Guglelmada grav. en méd. italien en 1760.
I.F.H.	Je. Fréd. Hilcken, grav. en méd. du duc de Mecklenbourg vers 1763.
I. F. L	Sculpteur en bois allemand inconnu.
I FR. AS.	Grav. en méd. italien inconnu.
I. F. ö. F.	J. Fréd. ö Feral, maître d. monn. à Leipsic vers 1763.
I.F.S.	Josse Fréd. Sauerbrey, maître d. monn. en Prusse en 1713.
I.F. T.F.	J. Franç. Travano grav. en méd. à Rome.
J G B, J. G. B.	J. G. Brayer graveur en méd. à Brunsvic vers 1691 ou J. G. Becker maître d. monn. à Brunsvic 1695.
I. G. H. F.	J. G. Holtzhey grav. en méd. hollandais (1799).
J. G. L.	Sculpteur en bois allem. du 16e siècle.
I. G. N.	J. George Neubauer, maître des monnaies à Berlin vers 1719.
JGS	Jean Georg Seydlitz graveur en méd. (1705–30) ou J. G. Schomburg essayeur des monnaies en Saxe vers 1737.
I. G. W.	Jean Gottfr. Wichmannshausen maître d. monnaies du duc de Saxe-Gotha vers 1683.
JH	Jean Hoehn, grav. en méd. au milieu du 17e siècle.
IH	Jean Henri Taglang, grav. de méd. à Deux-Ponts vers 1623.
I. H., I. H. F.	Jean Hensel orfèvre vers 1599.
IH	Les graveurs en médailles Jean Hamerano (†1705) ou Jean Hoehn ou J. Haag.
I. H.	Grav. en méd. inconnu du 17e siècle.
I. H. L.	J. Henri Loewe, maître des monnaies à Hambourg 1726–59.
I. HOR., I. Hort. I. HORTOL. F.	Joseph Ortolani (ou Hortolani) grav. en méd. à Rome 1689–1706.
IPK	Jean Philippe Koburger grav. de méd. à Mansfeld 1634–1653.
J. H. S	Émailleur sur cuivre du 15e siècle.
J H S	Armurier inconnu.
I. H. T. J. H. T.	J. Henri Thiele maître des monn. à la cour de Brandebourg 1731.
I. I.	Jacq. Jacobsen, grav. en méd. polonais vers 1637.
I. I. E.	J. J. Encke, maître des monnaies du landgrave de Hesse-Cassel.
I. I. G.	J. Jérém. Gründler, maître des monnaies du comte de Stolberg 1710–17.
J. J. J.	Jean Juste Jaster, maître des monnaies à Lubec 1627–52.

J.

J. J. P. G. *Graveur en méd. franç inconnu du 18e siècle.*

I·I·W. ***J. J. Wucherer**, maître des monnaies du duc de Wurtemberg vers 1691.*

I✗K ***Jean Koch**, maître des monnaies en Saxe vers 1690.*

I. K. 1550. ***Joh. Kellerdaller** orfèvre à Nuremberg.*

IK ***Jean Koch**, maître des monn. en Saxe vers 1690.*

I K 1629 *Armurier inconnu allemand.*

IL. +1693
I Laudin emaillieur a limoges.
***Jean Laudin** émailleur à Limoges.*

I L Meil *Graveur en nacre du 18e siècle.*

JL. OE ***Jean Léonard Oexlin** grav. en méd. à Nuremb. 1716-59*

I.L.F., ***Jean Luder** (graveur en méd. hollandais 1693) fecit.*

I.L.H. ***J.L. Holland** maître des monnaies saxon 1698–1741.*

I.L.R. ***J.L. Ruckdeschel** maître des monnaies à Bayreuth 1726–36.*

I·Laudin laine emaillieur au faubourg boycherie a Limoges ***Jean Laudin** émailleur à Limoges.*

I·M *Sculpteur sur cuivre inconnu.*

IM. ***Jean Mauger** grav. en méd. franç. de 1638 – 1715 ou **Joseph Mellinger**, maître des monn. du duc de Deux-Ponts vers 1799.*

I. M. F. ***Jean Mauger** (fecit) ou **Jean Martin Förster**, maître des monnaies à Nuremberg 1755 – 74.*

JH : Sc. inv. ***Jean Mich. Hoppenhaupt** sculpteur (invenit).*

IM LCSSFC ECLFA· 1649 *Sculpteur inconnu en bois.*

I. M. M. ***J.M. Moricofer** grav. en méd. suisse.*

I·M·MK ***J. Moricofer**, graveur en médailles suisse 1706-61.*


Sculpteur en ivoire de l'école de Holbein.

I. M. W. ***Jean Michel Wunsch** maître des monn. à la cour palatine 1694 – 1708.*

I. N. K. ***Jean Nicolas Körnlein** grav. en méd. à Ratisbonne vers 1763.*

I.N.F *Graveur en méd. inconnu du 18e siècle.*

Ioa. Bolog. ***Jean Bologna**, sculpteur (de Douay 1524 – 1608).*

IOANNES. T. W. LENTZ + 1618
***Jean Lentz** sculpteur à Cologne.*

IO ANT. R. F.
IO ANT RVB.
IO ANT. RVB MEDIOL ***Jean Ant. Rossi** grav. en méd. à Rome sous Paul IV, Pie IV et V.*

J.	K.
JOHANNES. MARIA. PATAVINVS F *J. Marie Mosca* sculpteur à Padoue vers 1552.	I. S. T. D *Artiste en étain inconnu.*
Jo V MILON.F 1570 *Armurier inconnu.*	I. T. OP. *Julii Turri* (Opus).
IOHANNES: PENIC CAVDI / IOHAN: P: ENICAVLT / IOHAN: P *Jean Penicaud I* émailleur de Limoges.	IT, I. T. F. *Jean Thibaud* graveur en méd. (fecit).
Ioseph-Limosin-Fecit. *Joseph Limosin* émailleur de Limoges.	IVA // 280. *Sculpteur inconnu en bronze vers 1480.*
I P. *Émailleur inconnu de Limoges* (en grisaille).	I V. F *Jean Viemara* grav. en méd. (fecit).
I. P. H. *Jean Phil. Holzhäuser,* grav. en méd. polonais vers 1761.	+I. V. F. *Orfèvre flamand inconnu en 1650.*
I R *Martial Raymond* émailleur de Limoges.	I A W. *Armurier inconnu du 16e siècle.*
I R *Sculpteur en bois inconnu.*	J. V. L. fe. *Jean van Lerberghe* orfèvre et ciseleur à Gand vers 1790.
I R. *Jean Retecke* grav. en méd. à Hambourg 1672–95 ou *Joachim Ruschmeyer* maître des monn. à Hambourg 1694–1717.	I. W., I. W. *Jean Waldreck* maître des monn. danois vers 1666 ou *Jean Weichinger* grav. en méd. du duc de Deux-Ponts en 1765.
I. S. *Jean Smeltzing* (†1703) grav. en méd. en Hollande, ou *Jean Selter* grav. en méd. à la cour palatine vers 1711 ou *Jean Sylm* maître des monnaies polonais vers 1768.	I. W. H. . I. W. H. & V. *Jean Gall. Hoeckner* grav. en méd. de l'électeur de Saxe 1702–33.
I S. *Jean Schlüter,* grav. en méd. à Brunsvic.	I Z. Körner 1725 *Sculpteur en étain allemand.*
I. S. F. *Graveur en méd. inconnu italien du 18e siècle.*	**K.**
J. S. G. *J. S. Goetzinger* grav. en méd. vers 1750.	K. *Sculpteur en ivoire inconnu du 17e siècle.*
	K F 1558 *Armurier inconnu.*
	K, K. *Alfred Karlsteen,* grav. en méd. suédois, *Klingkammer* grav. en méd. à Weimar en 1763 ou *André Koch* grav. en méd. à Darmstadt en 1760, ou *Körner* grav. en méd. à Cassel ou *J. Fréd. Koch* gr. en méd. à Gotha (†1742) ou *J. Kroker* gr. en méd. à Dresde (né 1670).

K.

K E. Jean Bernard Kern et Jean Jacques Ebenauer grav. des méd. du margrave d'Onolzbach 1759–64.

KE Konrad Eberhard sculpteur à Munich (1769)

IK J. Kip, émailleur de Limoges.

K. K. Jean Bern. Kern et Kolb grav. en méd. du margr. d'Onolzbach.

KOR, KÖR. Körner, grav. en méd. en Hesse-Cassel vers 1765.

L.

L Charles Liegle, grav. en ivoire.

LAV. PARM. Laurent de Parme grav. de méd. à Rome sous Grégoire XIII et Sixte V.

L D Sculpteur en bronze inconnu de 1515.

LEONARD LIMOSIN +M·F 1553 — LEONARD LIMOSIN M F 1553. Émailleur français à Limoges.

L. F. Lavy grav. en méd. (fecit).

L. G. L. Lazare Godefroy Lauffer maître des monn. à Nuremberg 1740.

L H B. L. H. Barbiez grav. en méd. à la cour de Prusse vers 1740.

·LI· Orfèvre nielleur resté inconnu.

LI Armurier allemand de 1660–1700.

L.

LK ou LK Leonhard Kern sculpt. en ivoire (†1663).

L. K. Sculpteur en bois du commencement du 16e siècle.

1572 LL — ·LL·1553· — LL Léonard Limosin émailleur de Limoges.

L, L. Gabr. Lunder grav. en méd. à Nuremberg vers 1740; ou Leupold grav. en méd. à Dresde vers 1767 ou Ch. Fréd. Loos et George Fréd. Loos grav. en méd. à Nuremberg.

LLimosin Léonard Limosin émailleur à Limoges (1625).

+L L+ 1544 Léonard Limosin peintre en émail.

L·M. Liberius Müller maître des monn. à la cour de Brandebourg 1620–47.

L N. Graveur en médailles inconnu du 16e siècle.

L M. L M F. Louis Manfredini grav. en méd. vers 1800.

L. M. V., L. M. W. Laurent Marie Weber grav. en méd. et en pierres fines vers 1741.

LP Lorenzo di Parma grav. en médailles sous Grégoire XIII.

L§K Louis Krug, orfèvre et graveur à Nuremberg v. 1535.

LR inv. Louis Roupert orfèvre.

L.



Louis Roupert orfèvre à Metz vers 1668.

L. S., L S. **Laurent Schilling** grav. en méd. à Frcft. s. l. M. en 1626 ou **Louis Series** gr. en méd. à Florence vers 1765.

Louis Schwanthaler, sculpteur de Munic (né en 1802).

1831

LVS Sculpteur allemand en bois vers 1582.

L. Zick **Lorenz Zick**, sculpteur en ivoire à Nuremberg (+1666).

M.

M Armurier inconnu du 16.e siècle.



G DAB REYN Monogramme d'un sculpteur inconnu du 17.e siècle.

Magnus Berg inv et fec. 1710 Sculpteur en ivoire, né en Norvège 1666, mort 1739.

MAR NAV DE Sculp. en bois inconnu.

MB Ciseleur en nacre inconnu du 16.e siècle.

MB, MBF. **Martin Brunner,** grav. en méd.

MB. **Martin Brunner** grav. en méd. à Nuremberg (+1725).

M.

M C. **Mathieu Carl**, orfèvre et grav. en méd. à Nuremberg 1582–1602.

MD. **Mathias Donner** gr. en méd.

MD Graveur en médailles inconnu de 1586.

MD – MD

MDPP – MDPP **Martin Didier, Pape**, emailleur de Limoges 1574–1609.

M PAPE

M D PAPE

MDS Monogramme d'un coutellier.

Mé.r inv. MF **Modestinus Fuchs** /: **Flachs** :/ grav. en méd. ou **Math. Freude** maître d. monn. à Lubec vers 1622 ou **Ge. Mich. Mann** et **Jean Mart. Förster** essayeurs et maîtres d. monn. à Nuremberg 1755–14 ou **Maurisset** (fecit) grav. en méd.

M T Sculpteur en bois inconnu du 15.e siècle.

M H Sculpteur hollandais en ivoire inconnu de la fin du 16.e siècle.

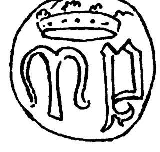
M A H Artiste inconnu en étain du 16.e siècle.

M H I . B 1613 Armurier allemand inconnu.

M. H. O. **Martin Henri Omeis** grav. en méd. à Dresde (+1703).

M · I · Émailleur inconnu de Limoges.

MB **Michel le Blond**, orfèvre et graveur à Amsterdam (1590–1656).

M.	N.
M I N / S I R. *Orfèvre inconnu du 16e siècle.*	M S. **Matthäus Schäfer** *graveur en médailles à Nuremberg (1560–80).*
M·M. **Martinengo** *père et fils* ou **Mathias Mafinger** ou **Math. Mittermayer von Waffenberg** *grav. en méd.*	*Armurier français du 17e siècle.*
 , 1602 , 1602 **Martin Martini,** *orfèvre, géomètre et graveur de Lucerne en 1602.*	M. SOLD. **Maxim. Soldani** *grav. en méd. à Florence vers 1700.*
M MW **Matth. Mittermayer von Waffenberg** *grav. en méd. à Vienne de 1683–1698.*	M. S. V. **Marie Anne de St. Urbain** *grav. en méd. 1711–69.*
M. M. W. **Math. Mittermayer von Waffenberg** *grav. en méd. de Vienne.*	M. W. **Mich. Wunsch** *maître d. monn. à la cour palatine vers 1532.*
M. O. **Martin Henri Omeis** *grav. en méd.*	M W *Armurier inconnu du 16e siècle.*
Armurier inconnu italien du 16e siècle.	**N.**
MP **Melchior Paul,** *sculpt. en ivoire de Cologne vers 1521.*	NA., N.A. *Orfèvre nielleur inconnu.*
M.P. **Martin Pusch** *grav. en méd. à Buchholz.*	nardon penicaud lymoges **Nardon Pénicaud** *émailleur de Limoges.*
MP *Émailleur inconnu de Limoges.*	NAR F. **Narbonne,** *grav. en méd. à Paris vers 1790.*
MR / MREYMOND **Martial Raymond** *émailleur de Limoges.*	N B *Sculpteur en bronze du 16e siècle.*
  *Sculpteur en bois allemand inconnu vers 1507.*	NB 1543 *Émailleur inconnu de Limoges.*
M.S. **Martin Süßebecker** *armurier à Dresde du 17e siècle.*	N.C: INV. / N C CVM PRIVIL **Nicolas Chevalier** *grav. en méd. (satyriques) à Amsterdam en 1705.*
	N.D. **Nicolas Dittmar,** *graveur en médailles à Fulde vers 1744.*
	N NE **Daniel Neuberger** *sculpteur d'ouvrages en cire vers 1760 à Nuremberg.*

N.O.

Monogramme	Artiste
N K 1665.	Sculpteur en albâtre inconnu
N J.	**Nardon (Pénicaud) Limousin.**
NL (monogramme)	**Noël Laudin** émailleur de Limoges.
N L	**Nardon (Pénicaud) Limousin.**
NP.	**Nicolas Prück** maître des monn. à la cour palatine vers 1720.
N R	**Nicolas Roussel.** grav. en méd. français sous Louis XIV.
N S	**Nic. Seeländer**, grav. en médailles à Hanovre (†1750).
N.S.R.	**Sigism. Scholz**, essayeur d. monn. et **Geo. Nic. Riedner** maître d. monn. à Nuremberg.
N S G 1539	Armurier inconnu.

O.

Monogramme	Artiste
Ö.	**C.D. Oexl** (ou **Oexlin**) grav. en méd. à Ratisbonne vers 1737.
ÖP.O.f.	**C. D. Oexlin** fecit (ou **Omeis** fecit).
O. H.	**Otto Hamerano**, grav. en méd. à Rome (1694 – 1753).
O. H. K.	**Otto Henri Knorr** maître des monnaies à Hambourg vers 1761.
O. M. D. P. V.	Opus **Math. de Pastis** Veronensis (**Matteo Pasti** grav. en méd. vivait en 1472).
O^P^D^C O^P^D^C.	Opera **Peregrini da Cesena** (nielleur du 15e siècle).
OP. I. H.	Opus **Joa Hamerani.**

O.P.

Monogramme	Artiste
OP. IV. T.V.	Opus **Julii Turri** (**Jules Torre**, fut grav. en méd. à Verone au 15e siècle).
OP. IV. TVR.	**Jules Torre** (ou **Torriani**) grav. en méd. à Verone au 15e siècle.
OPVS AUGUSTINI FLORENTINI LAPICIDAE	**Augustin della Robbia** sculpteur à Florence vers 1461.
OTTO. HAM.	**Otto Hamerano** grav. en méd. à Rome.

P.

Monogramme	Artiste
P (monogramme) P, P	**Peregrini.** orfèvre nielleur.
P (monogramme couronné)	**Jean Pénicaud II.** de Limoges.
P (monogramme couronné)	**Jean Pénicaud III.** émailleur de Limoges.
Padouan.	**Louis Leoni**, dit **Paduano**, peintre, modeleur, graveur à la pointe en médailles † 1606.
P.B.	**Pierre Berg** grav. en méd. danois vers 1704.
P. C.	**Peregrinus Cesenas** nielleur.
PD (monogramme)	**Pierre de Loisy le jeune**, orfèvre et graveur (né vers 1630).
PD. ADE.	Menuisier inconnu du 16e siècle.
P. D 1529	Sculpteur en bois allemand inconnu.

P.

P A CORTEYS A
1568
FAICT
A. LIMOG
ES A PAR
P. COVRTEYS
COVRTOIS
CORTOYS
— *Pierre Courtois émailleur à Limoges.*

PER. IANUM F. — ***Janus Lutma*** *orfèvre et grav. à Amsterdam vers 1680.*

P. F. — ***Pierre Ferrier*** *grav. en méd. vers 1794.*

PF — ***Paul Flind*** *grav. et orfèvre à Nuremberg vers 1590.*

P. F. C. — ***Paul Fréd. Crumm***, *maître d. monnaies en Saxe-Cobourg vers 1687.*

P. G. N. — ***Paul Godefr. Nürnberger*** *maître des monnaies à Nuremberg vers 1743.*

PHILIPPVS ROTTI.
PHILIP ROTI. F. — ***Phil. Roettiers*** *grav. en méd. anglais sous Charles II.*

PH. R. F. — ***Philippe Rotti*** *grav. en méd. anglais sous Charles II.*

PI — *Émailleur inconnu de Limoges de 1534.*

Pierre Courteys A Limoges

Pierre Raymõ, Reymon, Remon, Rexmon, P R. ***Pierre Raymond*** *émailleur de Limoges 1534–78.*

PL F. ***Pierre Murchant***, *orfèvre.*

P.N. — ***Pierre Nouailher*** *émailleur à Limoges en 1767.*

PO 1612 — ***Peter Opel*** *sculpteur en bois à Nuremberg.*

PP — ***Pierre Pénicaud*** *émailleur de Limoges vers 1555.*

P, P, — ***Philippe*** *grav. en méd. anglais vers 1790 ou un graveur inconnu français vers 1550.*

P. P. B — ***R. P. Borner*** *grav. en méd. à Rome 1692 - 1703.*

P. P. W.
P P. W. F.
P. P. W f. — ***Pierre Paul Werner*** *grav. en méd. à Nuremb. vers 1710.*

PR. — ***Pierre Raymond*** *émailleur de Limoges.*

PR P. R.
1559 — ***Pierre Rexmon*** *peintre en Majolica ou Émail.*

P. R. K.
1609 — *Orfèvre allemand inconnu.*

P. V. A. — ***P. V. Abeele*** *grav. en méd. hollandais 1622 - 58.*

P  V
P V — ***Pierre Vischer*** *sculpteur et fondeur à Nuremberg (†1530).*

P V 1607 — *Ciseleur en argent inconnu allemand vers 1607.*

P. V. N.
P.V.N. P.V.N. — *Orfèvre allemand inconnu vers 1604.*

P.Q.R.

P. Y 1678	Armurier allem. inconnu.
PW.	**Paul Wedroedi** maître des monnaies à Presbourg vers 1711.
P W.	**Pierre Wernher** grav. et essayeur d. monn. du duc de Bavière vers 1580.
P W.	**Pierre Alex. Wagner** sculpteur 1730–1809.
F B W, W et de PWVB et de CS inuc 1581	**Pierre Weinher,** graveur et essayeur des monnaies.
P W · BV. Y. B	**Pierre Weinher,** essayeur des monnaies du duc de Bavière vers 1580.
PW, 15 PW 73	**Pierre Woeiriot,** orfèvre et grav. en bois et à l'eau-forte.
PW	**Pierre Woeiriot** orfèvre et graveur.

Q.

Q f, Q i. acc. de Q S.	Monogrammes d'orfèvres inconnus.

R.

R 1626	Graveur en méd. saxon inconnu vers 1626.
R·A·F·	**R. Arondeaux** grav. en méd. franç. en 1683 (fecit).
RB.	**Rodolphe Bornemann** maître d. monn. à Zellerfeld 1686–1710.
·R·B·T·A· RBTA	**Robetta** grav. et orfèvre à Florence vers 1520.

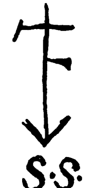
R. S.

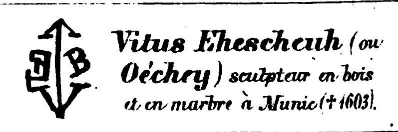
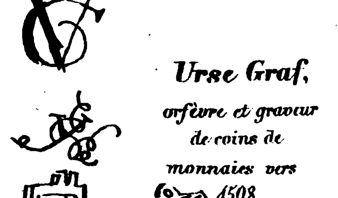
R F.	**Raimond Faltz** grav. en méd. en Brandebourg (†1703) ou **R. Fehr** maître d. monn. à la cour palatine vers 1530.
R. f.	**Charles Ernest Riesing** grav. en méd. vers 1794 (fecit).
R f, R. R.	**Jean Rodier** (à Paris vers 1681) ou **Henri Roussel** (en 1700), **Etienne Reinhard** (à Brunsvic 1704–1740), **Ben. Richter** (en 1737), **Russo** (essayeur d. monn. à Naples 1747–60), **Geo. Nic. Riedner** (à Nuremberg en 1770), ou **Math. Reich** (vers 1794) grav. en méd.
R	**Raimond Faltz** grav. en méd.
R. f.	**Raimond Faltz** grav. en méd. à Brandebourg (†1703) ou **R. Fehr** maître des monnaies à la cour palatine vers 1736.
R.F.	**Ch. Ernest Rising** grav. en médailles vers 1594 (fecit).
R P W.	**Rodolphe Phil. Wahl,** grav. en méd. en Thuringe vers 1729.
Roett.	**Jean Roettiers (Rottier** ou **Raber)** grav. en méd.
R N	Armurier allemand inconnu de 1476.

S.

S	Armurier italien de 1480.
S	**Sebastian Hernandez,** armurier espagnol.
S.	**Nic. Seeländer, J. Bern. Schulze, Chr. Phil. Spangenberg, Mart. Schmeltzing** ou **Wygand Schaeffer, Stiller, G. L. Schep** et **J. N. Schmidhammer,** graveurs en médailles.

S.

SAMVEL KVN	Fondeur à Zofingen 1610.
S. C. F. 1568	Etienne Carteron (orfèvre) fecit.
SC, SCOF	Stephanus Cesenas (nielleur) opus fecit.
S. C.	Tobie Schöbel et Hubert Klotz maître et essayeur des monnaies à Gunzbourg.
SCHMIDH.	Jean A. Schmidhammer grav. en méd.
S.D.	Sebastian Dadler graveur de médailles à Dresde (17e siècle) ou Simon Dannes, essayeur des monnaies vers 1699.
Seba Datt.	Sebast. Dadler, grav. en méd.
S. F.	Sigism. Schulz et J. Martin Förster essayeur des monnaies et maître d. médailles à Nuremberg 1757 – 1774.
S H.	Simon Helwig armurier.
SH.	Sebast. Huggenberg, sculpt. et grav. en médailles à Salzdahlen vers 1690.
S. L.	S. Lambelet, graveur en médailles à Brunsvic vers 1699.
SM	Sculpteur en étain inconnu.
S. N.	(Jean) Smeltzing Noviomagiensis, graveur en médailles.
S. P.	Samuel Pfaler graveur en médailles Wurtenbergeois vers 1675.
S Q.	Samuel Querfurt maître d. monnaies en Saxe-Weissenfels vers 1686.
S. R.	Etienne Reinhard, graveur en médailles à Brunsvic vers 1790.
S. R.	Simon Reiben armurier à Dresde.
 S·S·	George Syrlin sculpteur en bois à Ulm en 1469.
S S.	Stephan Schlick armurier à Dresde.
S. S.	Gasp. Henri Schröder et Erd. Fréd. Schilling directeur et inspecteur de la monnaie à Baireuth en 1764.
S. S. G. N. R.	Sigism. Scholz et Geo. Nic. Riedner maître des monnaies et essayeur d. monn. à Nuremberg vers 1764.
S. F.	Stockmar (graveur de médailles à Cobourg) fecit.
St. Z	Stephan Zick sculpteur en ivoire de Nuremberg (+ 1715).
S. V. OP. S. VR.	Saint Urbain grav. en méd. opus (fecit).
S. VRBA. OP.	Ferd. de St. Urbain grav. en méd. vers 1700.
SVSANNE·COVRT· / SVSANNE·DE·COVRT·F	Susanne de Court artiste émailleur au commencement du 17e siècle.
S.	Johannes De la Orta armurier espagnol.

T.U.	V.
T **Jean Thiebaud** graveur en médailles à Augsbourg vers 1742.	ULRICH. B Grav. en méd. en Suisse vers 1720.
T. Armurier allemand du 16e siècle.	**V.**
Antonio Picinino armurier italien.	V. **Georg Guillaume Vestner**, graveur en méd.
T. A M · 1650 Armurier allemand	VB Artiste en albâtre du 16e siècle.
TB **Théodore de Bry** orfèvre.	V.F. 1609. **Hans (von) Putt** (fecit) grav. en méd.
TB. **Thomas Bernard**, grav. en méd. à Paris 1679-1709.	VICTORIS CAM. V. **Victor Gambello** (ou **Camelio**) grav. en méd. à Rome (1486-1501).
T. F. **Toda** (grav. en méd.) fecit.	**Vitus Ehescheuh** (ou **Oechey**) sculpteur en bois et en marbre à Munic (✝ 1603). 
T. L. B. **Tite Live Borratini** grav. en méd. en Pologne 1655-1662.	
TM·W. **Tellmann van Wesel**, orfèvre.	 **Urse Graf**, orfèvre et graveur de coins de monnaies vers 1508.
T. P. C. D. G. E B 1702 Armurier.	
T. P. F. **T. Pingo** (graveur de médailles anglaises et polonaises de 1745-61) fecit.	
TR Sculps. **Thomas Rawlins** grav. en méd. anglais sous Charles I et II.	**Urse Graf**, orfèvre et grav. en méd.
T. T. **Thomas Tympe**, graveur en médailles à la cour de Brandebourg vers 1672.	VM **Valentin Maler**, orfèvre et grav. en méd. (✝ 1603).
T ✝ T. Sculpteur en marbre et albâtre du 16e siècle.	V. M. **Valentin Maler**, orfèvre et graveur de médailles.
W **Tobie Wost**, grav. en méd. en Saxe vers 1575.	V. M. A. **Virgile Martineso** (et) **Ariani** essayeur des monnaies et maître de monnaies à Naples en 1731.
U.	
U. **Jean Fréd. Ulrich**, maître de monnaies à Hesse-Cassel.	
U. B. **Ulrich B** (?) maître de monnaies suisse vers 1720.	VN. FO. DI. FR. Un fondamento di fraternita, legende d'un nielle.

W.



W. Armurier allem. inconnu du 18e siècle.

AW 1592. **Jos. Werner** peintre en émail.

W. **Jean Waris**, grav. en méd. suédois vers 1671; **G. M. Wahl**, grav. en méd. danois vers 1749; **J. Jacq. Wolrab**, **Chr. Wermuth** ou **P. Paul Werner** graveur de médailles.

W. E. **Chr. Franç. Weber** (et) **Jean Chrét. Eberhard**, essayeur de monnaies et maître de monnaies du prince Löwenstein-Wertheim (1767).

I WG **Wenceslaus Jamitzer**, orfèvre de Nuremberg (1508–85).

I W **Wenceslaus Jamitzer** orfèvre.

W I. **Wenceslaus Jamitzer.**

W M. **William Mainwaring**, graveur de méd. anglais en 1798.

WP **Guillaume Pompe** sculpteur en ivoire et modeleur en cire.

W. S. Armurier inconnu.

W. S. **Wygang Schaeffer**, grav. en méd. à la cour palatine (†1753).

W. S Artiste en étain du 17e siècle.

Y.

YZAAC MARTIN **Isaac Martin** émailleur de Limoges.

Z.

Z. C. **Peregrini**, nielleur.

Z.

Z. D. K **Zacharie Daniel Kelp**, maître de monnaies à Mecklenbourg-Schwerin vers 1705.



Matthieu Zeysinger orfèvre et graveur.



Orfèvre français inconnu du 16e siècle.

Z Z K Sculpteur en ivoire inconnu du 16–17e siècle.

Marques figuratives.

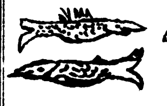
George Fréd. Nürnberger, maître de monnaies à Nuremberg à la fin du 17e siècle.

Jean Weismantel, grav. en méd. à Erfurt à la fin du 17e siècle ou **Ziegler**, maître des monnaies au même endroit.

Tellmann van Wesel orfèvre au 16e siècle.

Jean Schlüter, directeur de la monnaie à Brunswic vers 1666.

Michel Eckhof, maître des monnaies à Lübeck en 1546.



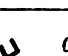
Pierre Vischer de Nuremberg sculpteur et fondeur (†1530).

Juan Martinez armurier à Tolède.

Marques figuratives.

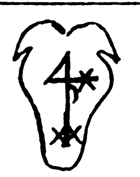


Juan Martinez
en Tolède.



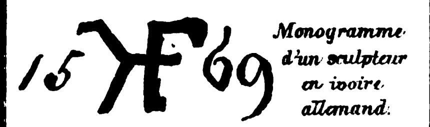
Graveur en méd. du duc George de Saxe 1522.

Monogramme d'un émailleur inconnu de Limoges.



Émailleur inconnu de Limoges.

Monogrammes d'un émailleur du 16e siècle.



Monogramme d'un sculpteur en ivoire allemand.

Veit ou Fite Stoss
graveur en bois.

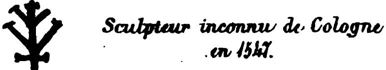
Veit Stoss (?).

Monogramme d'un émailleur inconnu.



Jean MinHeere
sculpteur et architecte à Gand à la fin du 15e siècle.



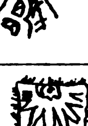


Sculpteur inconnu de Cologne en 1547.



Monogramme d'un coutellier du 15e siècle.





Armurier inconnu italien.

Orfèvre inconnu allemand de 1484.

George Syrlin
sculpteur en bois allemand.

George Syrlin *sculpteur en bois.*

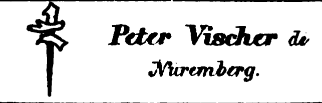


George Syrlin
sculpteur en bois.



George Syrlin
sculpteur en bois.

Graveur en médailles inconnu de 1521.



Peter Vischer *de Nuremberg.*

Émailleur allem. du 16e siècle.



O. W. 1591.
sculpteur en ivoire inconnu.

Armurier allemand inconnu.

Marques figuratives.

FL HMM T S N H G

Armurier inconnu.

Orfèvre inconnu d'Augsbourg.

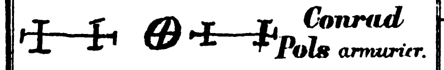
AW *Orfèvre inconnu d'Augsbourg.*

Johannes *me fecit 1524.*

Christophe Pols *armurier.* 1603



Peller Pruner *armurier.*

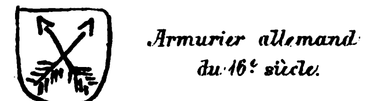


Conrad Pols *armurier.*

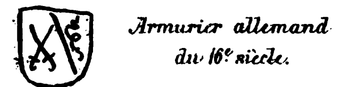
Orfèvre inconnu à Augsbourg.

A S *Armurier allemand du 16e siècle.*

Hans Truum van Mesenem.

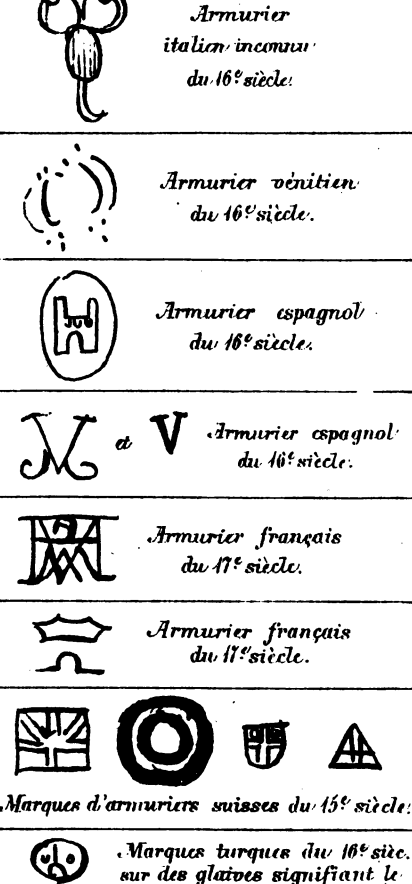


Armurier allemand du 16e siècle.



Armurier allemand du 16e siècle.

Armurier allemand du 16e siècle.



Armurier allemand du 16e siècle.

Armurier italien inconnu du 16e siècle.

Armurier vénitien du 16e siècle.

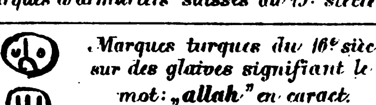
Armurier espagnol du 16e siècle.

et V *Armurier espagnol du 16e siècle.*

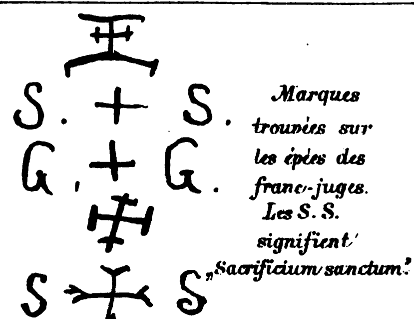
Armurier français du 17e siècle.

Armurier français du 17e siècle.

Marques d'armuriers suisses du 15e siècle.



*Marques turques du 16e siècle. sur des glaives signifiant le mot: „**allah**" en caract. cufiques.*



S. + S. G. + G. S S

Marques trouvées sur les épées des franc-juges. Les S. S. signifient „Sacrificium sanctum."

Additions.

Marque	Description
[croix]	Marque des glaives estampillés par les croisés à Jérusalem.
A.L.	Sculpteur inconnu en ivoire.
A.W.	Sculpteur inconnu en ivoire à Augsbourg.
13 G. 1662	Sculpteur inconnu en ivoire.
CL	Orfèvre inconnu à Augsbourg.
C T.	Monogramme d'un taillandier à Prague vers 1572.
D F	Orfèvre inconnu allemand.
F H	Orfèvre inconnu du 16e siècle.
H + R	Nicolaus Hufschmidt, de Rostall près d'Aurbach, artiste en mosaïque du 18e siècle.
I G S	Sculpteur inconnu en ivoire.
I K.	Isaac Kiening, artiste en mosaïque du 16e siècle à Fussen.
M G.	Sculpteur en cristal inconnu.
MIA	Orfèvre inconnu du 16e siècle.
Mzz.	Monogramme d'un artiste inconnu du 16e s. en mosaïque
N	Orfèvre inconnu du 16e siècle.
N — C 13	Orfèvre inconnu du 16e siècle.
Schweinsberger F(ecit)	Antoine (+ 1587) ou François (+ 1610) Sch. orfèvres à Augsbourg.
S K	Sculpteur inconnu en ivoire.
SL ou L	Sixtus Löblein, artiste en mosaïque à Landshut au 16e siècle.
[monogramme]	Monogramme d'un artiste allemand en mosaïque du 16e siècle.
T et T N.	Monogrammes d'orfèvres du 16e siècle.
V.D.	Orfèvre inconnu, du 16e siècle.
[monogramme W]	Monogramme d'un artiste tirolien en mosaïque du 16e siècle.

Gamme des marques des armuriers tolétains.

1. *Alonso de Sahagun el viejo* (1570).
2. *Alonso de Sahagun el mozo.*
3. *Alonso Perez.*
4. *Alonso de los Rios* (aussi à Cordoue).
5. *Alonso de Cava.*
6. *Andrés Martinez*, fils de Zàbala.
7. *Andrés Herraez* (aussi à Cuenca).
8. *Andrés Munesten* (aussi à Calatayud).
9. *Andrés Garcia.*
10. *Antonio de Baena.*
11. *Anton Gutierrez.*
12. *Antonio Gutierrez.*
13. *Antonio Ruiz* (aussi à Madrid).
14. *Adrian de Zafra* (aussi à San Clement).
15. *Bartolomé de Nieva.*
16. *Cacaldo* et compagnie (aussi à Cuellar et à Badajoz).
17. *Domingo de Orozco.*
18. *Domingo Maestre, el viejo.*
19. " *Maestre, el mozo.*
20. " *Rodriguez.*
21. " *Sanchez, el Tijerero.*
22. " *de Aguirre*, fils de Hortuño.
23. " *de Lama.*
24. *Dionisio Corrientes* (aussi à Madrid).
25. *Fabian de Zafra*, fils d'Adrien.
26. *Francisco Ruiz, el viejo* (1617).
27. " *Ruiz, el mozo*, frère d'Antonio
28. " *Gomez.*
29. " *de Zamora* (aussi à Sevilla)
30. " *de Alcocer* (aussi à Madrid)
31. " *Lurdi.*
32. " *Cordui.*
33. " *Perez.*
34. *Giraldo Reliz.*
35. *Gonzalo Simon.* (1617).

Gamme des marques des armuriers tolètains.

36.	37.	38.	39.	40.	41.	42.
43.	44.	45.	46.	47.	48.	49.
50.	51.	52.	53.	54.	55.	56.
57.	58.	59.	60.	61.	62.	63.
64.	65.	66.	67.	68.	69.	70.

36. Gabriel Martinez, fils de Zabala.
37. Gil de Almau.
38. Hortuño de Aguirre, el viejo (1604).
39. Juan Martin.
40. „ de Leizalde (aussi à Seville).
41. „ Martinez, el viejo.
42. „ Martinez, el mozo (aussi à Seville 1617).
43. „ de Almau (1550).
44. „ de Toro, fils de Pedro de Toro.
45. „ Ruiz.
46. „ Martinez de Garata, Zabala el viejo.
47. „ Martinez Menchaca (aussi à Seville, à Lisbonne et à Madrid, au commencement du 16e siècle. Il ne faut pas le confondre avec son fils Menchaca el mozo, qui travailla à Seville, à Lisbonne et à Madrid).
48. Juan Ros.
49. „ Moreno.
50. „ Salcedo (aussi à Valladolid).
51. „ de Meladocia.
52. Juan de Vargas.
53. Juanes ou Joannes de la Horta (1545 aussi à Valence).
54. Juanes de Toledo.
55. „ de Alquiniva.
56. „ de Muleto.
57. „ , el viejo.
58. „ de Uriza.
59. Julian del Rey, el Moro (aussi à Saragosse).
60. „ Garcia (aussi à Cuenca).
61. „ de Zamora.
62. José Gomez (fils de Franç. Gomez).
63. Jusepe de la Hera, el viejo.
64. „ de la Hera, el mozo.
65. „ de la Hera, el nieto.
66. „ de la Hera, el bisnieto.
67. „ del Haza (fils de Silvestre Nieto).
68. Ignazio Fernandez, el viejo.
69. „ Fernandez, el mozo.
70. Luis de Nieves.

Gamme des marques des armuriers tolètains.

71.	72.	73.	74.	75.	76.	77.
78.	79.	80.	81.	82.	83.	84.
85.	86.	87.	88.	89.	90.	91.
92.	93.	94.	95.	96.	97.	98.
99. 						

71. **Luis de Ayala** (*fils de Tomas de Ayala*).
72. „ **de Belmonte** (*fils de Pedro de Belmonte*).
73. „ **de Sahagun** (*fils d'Alonso el viejo*).
74. „ **de Sahagun**, *surnommé* **el Sahaguncillo**, *fils d'Alonso el viejo.*
75. **Luis de Nieva** (*aussi à Calatayud*).
76. **Lupus** *ou* **Lope Aguado**, *fils de Juanes de Muleto (aussi à San Clemente en 1567).*
77. **Miguel Cantero** (*1564*).
78. „ **Sanchez** (*fils de Domingo*).
79. **Melchor Suarez** (*aussi à Lisbonne*).
80. **Nicolas Hortuño de Aguirre, nieto de Hortuño** (*1637*).
81. **Pedro de Toro.**
82. „ **de Arechiga.**
83. „ **Lopez** (*aussi à Orgáz*).
84. „ **de Lezama** (*aussi à Seville*).
85. „ **de Lagaretea** (*aussi à Bilbao*).
86. „ **de Orozco.**
87. „ **de Belmonte.**
88. **Roque Hernandez.**
89. **Sebastian Hernandez, el viejo** (*1637*).
90. „ **Hernandez, el mozo.**
91. **Silvestre Nieto.**
92. „ **Nieto.**
93. **Tomas de Ayala** (*1625*).
94. **Zamorano, el Toledano.**

95–99 *marques inconnues tolètaines.*

Marques trouvées sur les armes

conservées dans la collection d'armures à Dresde.

1\. 2. 3. in Valentia 4.

5\. E N 6. 7. 8.

9\. O W 10. + H. D + H + G + 1543

11\. S 12. I.O H H H H I 13. 14. 15. 16.

17\. S. H. FF. 18. H N N I ⊕ I T I L ⊕ 19.

20\. 21. 22. 23. 24. 25. W 1540

26\. R 1451 27. 28. R

29\. 30. 1531 31. 32.

33\. 34. 35.

36\. 37. 38. AO 1519 V 39. S

40\. W 41. 42.

43\. 45. 46. 47.

44\.

48. S. Z.

49.

50.

51.

52.

53.

54.

55.

56.

57.

58.

59.

60.

61. P

62.

63.

64. R

65.

66.

67.

68.

69.

70.

71. C

72.

73.

74.

75.

76.

77.

78.

79.

80.

81.

82. GENJA

83. P

84.

85.

86.

87. C

88.

89.

90.

91.

92.

93. 1521

94.

95.

96. O. G. M. P. R. T.. E O. D. I. E. R. S. T. I

97.

98. A4

99.

100.

101.

102.

103. M

104.

P

105.

106.

107.

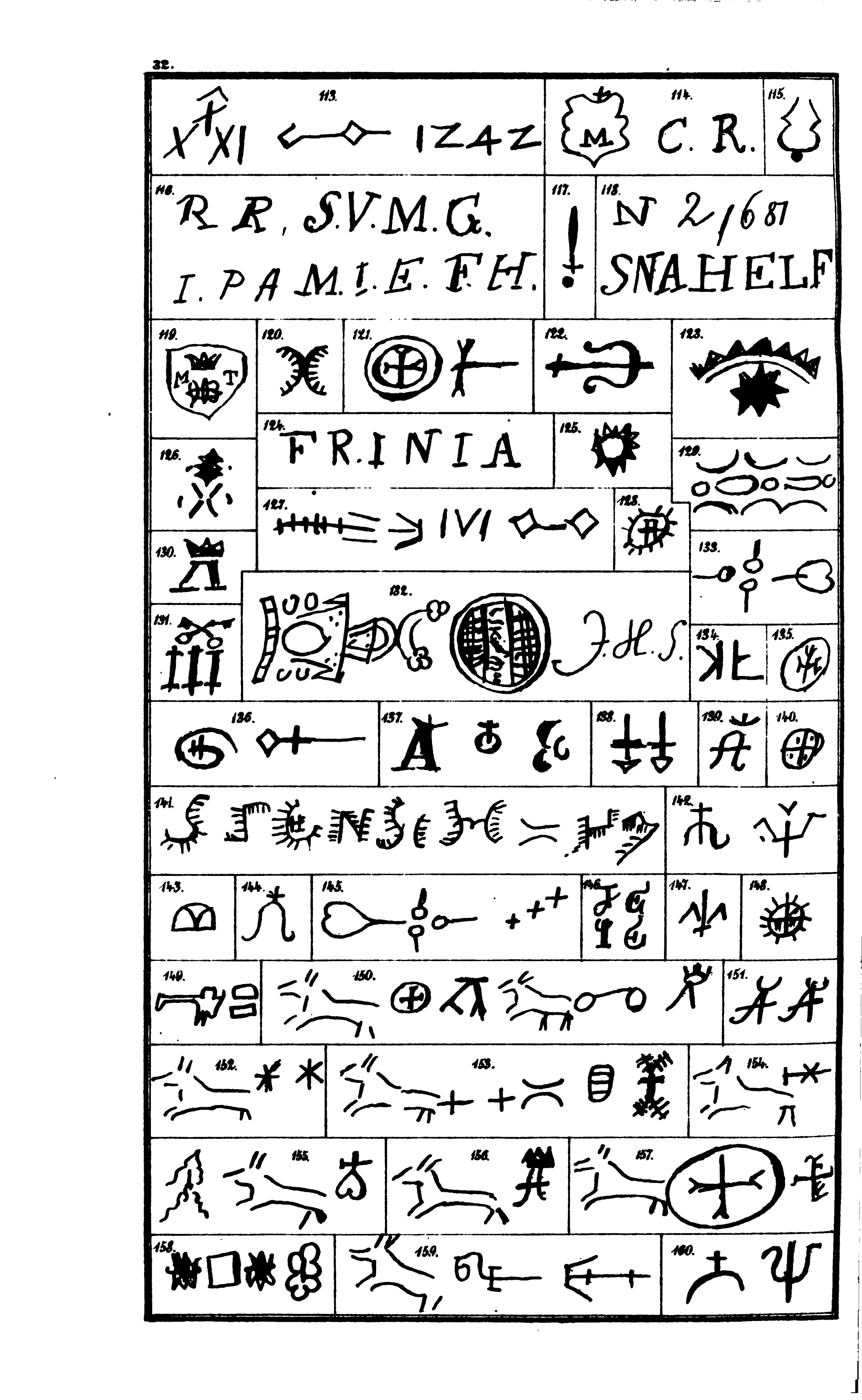
108. E

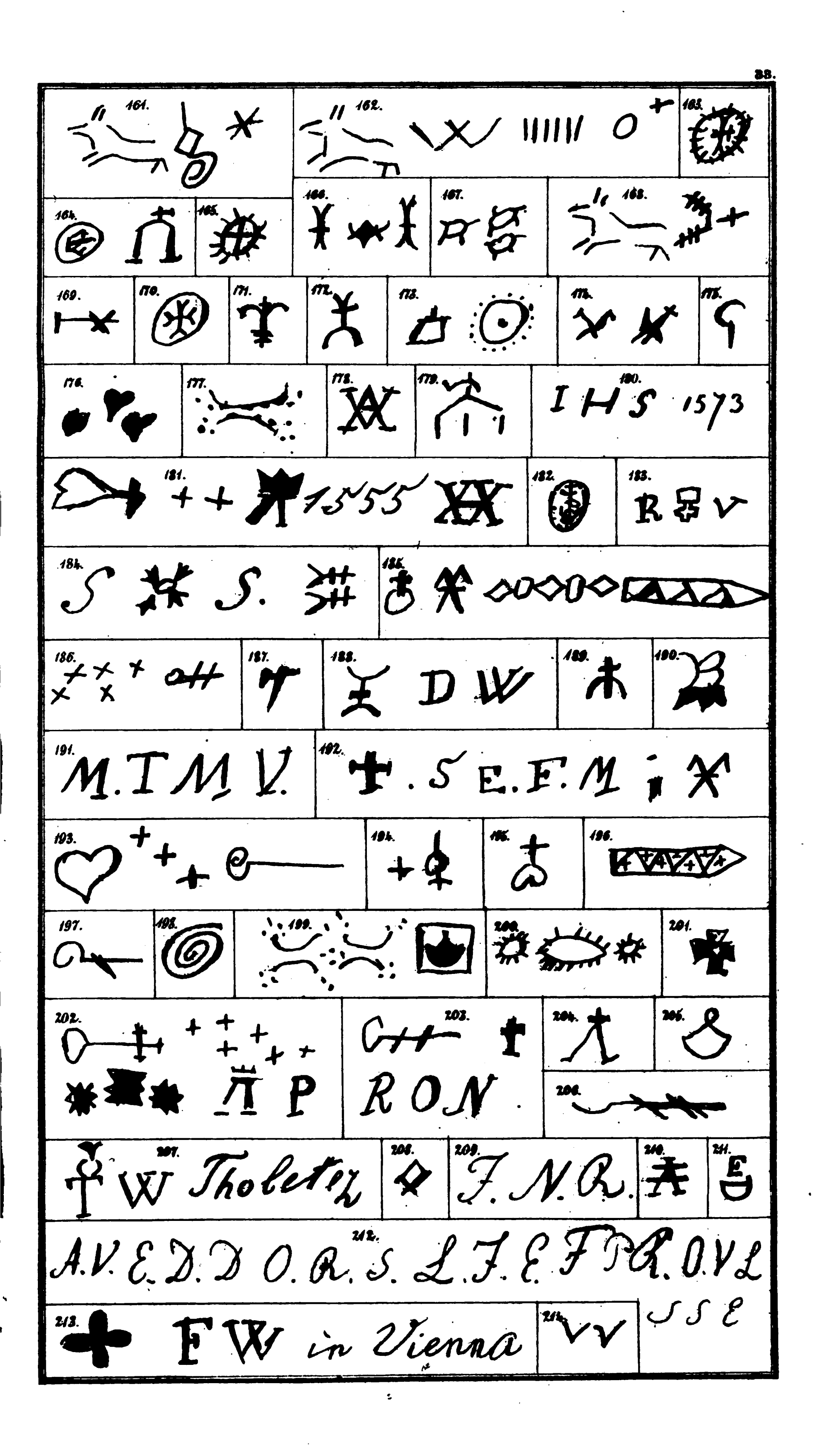
109.

110.

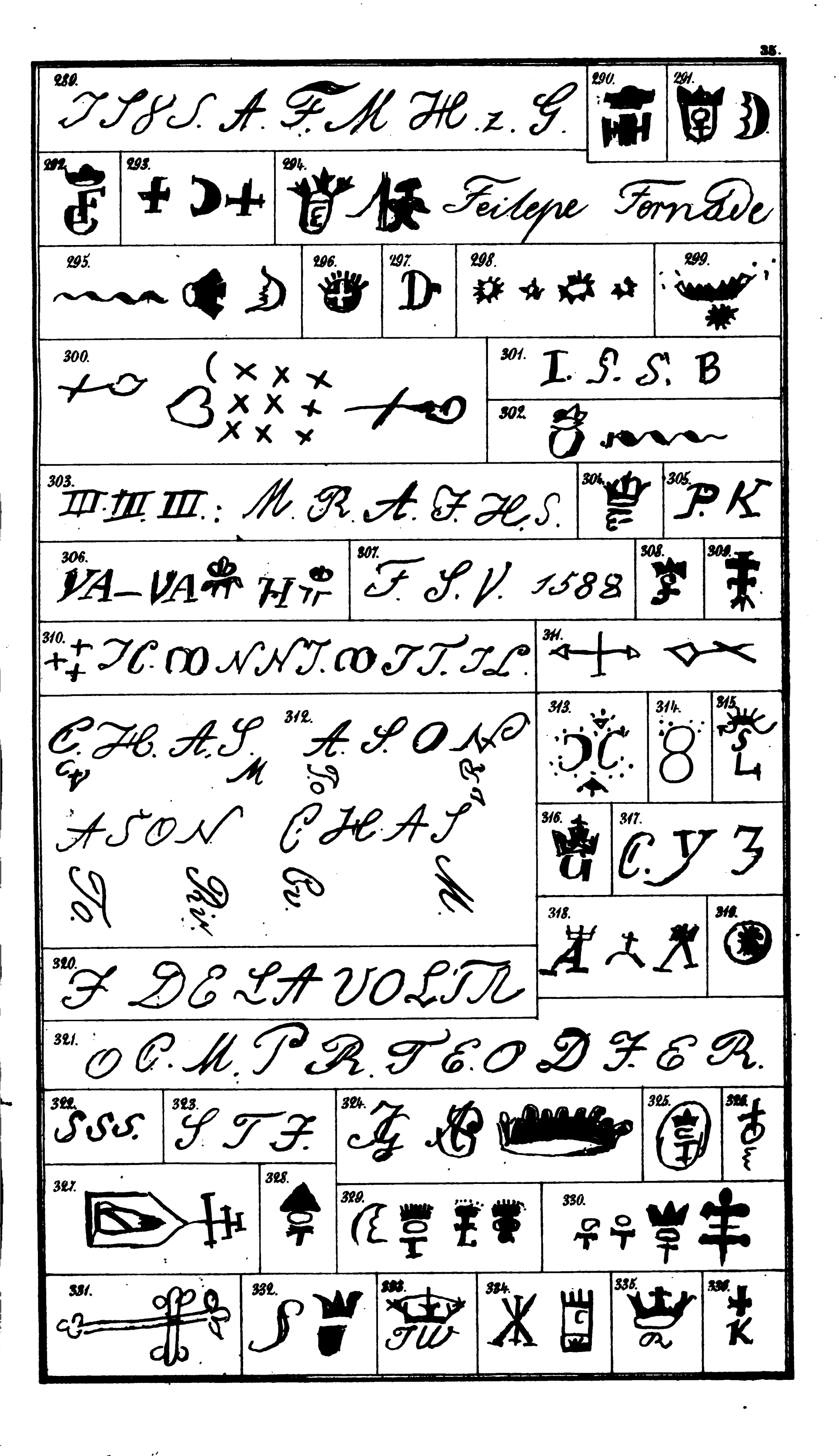
111.

112. F


113.
XXI
IZ4Z
114.
M
C. R.
115.
116.
R R, S.V.M.G.
I. P A M. I. E. F. H.
117.
118.
N 2/1681
SNAHELF
119.
M T
120.
121.
122.
123.
124.
FRINIA
125.
126.
127.
IVI
128.
129.
130.
131.
132.
I.H.S.
133.
134.
135.
136.
137.
138.
139.
140.
141.
142.
143.
144.
145.
146.
147.
148.
149.
150.
151.
152.
153.
154.
155.
156.
157.
158.
159.
160.


IHS 1573
1555
R V
D W
M.T.M.V.
E.F.
R O N
W Tholetez
F W in Vienna

215. I. S 8 S. AFMHZG
216. Johanny
217.
218.
219. R F
220. ‑b‑
221.
222.
223. Tolleto
224.
225. R
226. H
227. D D
228. P T
229. AD H
230.
231. H. G A L. A. B. E.
232. O. G. M. E. R J.
233.
234. J. G II. H. Z. S. J C. u. B. E
235. P. B.
236. A H. Z. S. 1610
237. T. D E H. R
238. II F
239. I H M
240. I. H. S.
241.
242.
243.
244. P
245. S Z
246.
247.
248.
249.
250. L
251.
252. M
253. S. J
254.
255.
256.
257. S T
258. S
259.
260. B
261. J H S M. R. A
262. I
263. W
264. A M G K
265. B. E
266. IIII
267.
268.
269.
270. M.
271. C R
272. M S.
273. C R
274.
275. C
276. M · R. A
277. B
278. J. N. R. J.
279.
280.
281.
282.
283. A A
284. S
285. G HIMH BVA
A Paris 1577
286. SPINI
287.
288.





Nouvelles Additions.

1583 HM	*Monogramme d'un horloger du 16e siècle (Mynnécide).*	379.
O A acc. de P.	*Nielleur inconnu (mais non Peregrini).*	380.
M S.	*Graveur de médailles inconnu.*	381.

382. *Marque du glaive électoral saxon; ouvrage allem. du 15e siècle.*

Voir la liste alphabétique des armuriers à la p. 37.

Liste alphabétique

des

noms d'armuriers qui se lisent sur des épées etc. des 16e, 17e et 18e siècles.

***A**gneri, Toledo Hordorad.
Aguirre, Hortunado, à Tolède.
Ajala, Thomas di (1604).
Albarez, Diego.
Algora.
Allevet Blachon.
Allich, Johann.
Alt, Georg.
Alter, Johann Adam.
Andrea, de Ferrare (17e s.).
Andreis.
Anna.
Aporicio.
Aquado, Jesus.
Armando (ou: Arnando), Bastian, à Tolède.
Artzberg, Johann Gsel.

Badile, Matteo (17e s.).
Baeza, M. A.
Barois, Pierre († 1780).
Barzina, J.
Behr, J. J. (18e s.)
Belem, J.
Belmonte (ou Velmonte), Pedro, à Tolède.
Berns (ou: Kerns) Meves de Solingen.
Bellier, Pierre, à Grenoble (17e s.).
Biella, Bartolam (16e s.).
Bieslinger, Leonhard, de Vienne (1687).
Bis, N. O. et F. R.
Blasi, Zell (1614).
Boest der Junge (1569).
Bongen, Jaspar.
Bonisolo, Antonio.
Borselli, à Rome.
Bosier, Fr., à Darmstadt.
Bouillet frères, de St. Étienne (1715—74).
Boutet, à Marseille (18e siècle).
Brabander, Wilhelm.
Breitenfelder.
Breiter, Hans.
Brezol Lainé (l'aîné?), à Charleville.
Broch, Johannes.
Brock, Peter.
Bulff (ou Wulff), d'Augsbourg.

Caim, Pietro.
Camo (17e s.).
Camora el Toletano (1586).
Cani, Ventura.
Canes.
Cano, J. P. (17e s.).
Cantero, Manuel.
Càragora, Joanes.
Castelo Milano, Danielo de (1475).
Chateau, à Paris (1666).
Christian, à Vienne.
Cividal, Bortolamio.
Cleft, Jean Paul (17e s.).
Colombo.
Com., Daniel de.
Cominaco, Lazarino (17e s.)
Cominazzi (ou: Cominazzo), Lazarino.
Contino, Carlo.
Contriner, à Vienne.
Cotel, Bartol. (1740).

Danielo, à Milano (1479). Voyez: Castelo.
Dax, Leo Georg (17e s.).
Deiler, Hans Heinrich, à Francfort (1663).
Deivan, Martinez.
De la Orta, Joannes (16e s.)
Dez, Ferdinand.
Dinckl, Georg, de Haut-Tirol.
Dorcenarro, S. V.
Dubois, Jean, à Sedan.

Eck, Daniel, de Nördlingen (1688).
Eckart, de Prague.
Eich, Wilhelm (17e s.).

---

* Nom défiguré probablement du suivant. Le mot *Acquis-Grain* trouvé sur des lames signifie probablement: „Aquisgranum“ = Aix la Chapelle (Aachen). C'est la même affaire du mot *Arbois* trouvé sur une cuirasse du 16e siècle; ce sera le nom de la ville d'Arbois.

Liste alphabétique des noms d'armuriers.

Ertel, à Dresde.
Esculante, Basilio.

Fachter, à Liège.
Federico.
Fevara, Andrea.
Fernandez, J. A. et P.
Francino, Giov. Batt. (17e s.).
Frangia.
Frappier, à Paris.
Frey, Christoph Joseph.
Friedimer, Hans.
Frorer, à Winterthur (17e s.).

Gans, Andreas, à Augsbourg.
Garaeta, Pedro del.
Gathy, à Liège.
Gemlich, Ambrosius, de Munich (16e s.).
Gerlach, S., à Berlin et à Meerholz.
Giverde, à Strassbourg (18e s.).
Glodatane (18e s.)
Gomez, A.
Gosuni, L., de Liège.
Graf, Joseph.
Griotier, Jean.
Grosschedl, Franz, à Landshut (1568).
Gunod, G.
Gurz, F. G.
Gutzinger, Johann (1677).

Hachner, Bartholomaeus.
Haïala, Thomas. (Voyez: *Ajala.*)
Hanerl, Joseph, de Vienne.
Harter, à Munich.
Hartmann.
Hauer, Joh. (1612).
Haur, d'Augsbourg.
Heishaupt, Daniel, à Ulm (17e s.).
Hernandez, Sebast. (1599).
Hez, Franciscus, à Tolède.
Hilpert, à Strasbourg.
Hispango.
Hiquet, Claude, de Liège.
Hoch, Georg (1654).
Hofer, Martin, de Munich.
Hoffmann, Joh. Georg.
Hopp, Johannes, à Solingen.
Horn, Clemens, de Solingen.
Hortiz, August.
Hortuno, De.
Hreiter, Johann, de Salzbourg.
Hubert, à Bordeaux.
Husbaum, à Berne (18e s.).
Hussein (1680).

Jacevobus, De (ou: Jacquobus).
Jacobus.
Johannes ou Johanni.
Jumeau, D. (17e s.).

Kapel, Heinrich.
Keimer, Heinrich (1691).
Keindt, Johannes, de Solingen.
Keiser, Franz.
Keiser, Georg, de Vienne.
Kioliank.
Kirsbaum, Johann.
Klett, Stephan, à Suhl (1586).
Koint, Georg.
Koller, Clemens.
Kollmann, Desiderius, Helmschmied, à Augsbourg (16e s.).
Kolter, Augustin (1616).
Koninico, Friderico.
Kronenbergh, Adolph, à Solingen.
Kuchenreiter, Joh. Andreas, de Regensbourg.
Kulnic, Adam.

Lafranchi.
Lamarre.
Lame, à Mezières.
Laro Zaroni (18e s.).
Laumandreu, Lasinto, de Manresa (1739).
Lazarino, Lazaro (18e siècle).
Lazaroni, Lazaro, à Venise (1640).
Le Clerk, à Maestricht.
Leger, Mierovimus (1632).
Leon.
Leprevoe, Jesuois a.
Linck, Marius.
Liouville.
Lobich, Petrus.
Lopez, Balens, Francisco, F. R. C., G. R. E., Jose et Juan.

Maillard.
Makl, Valentin, à Copenhagen.
Maller, Peter, de Munich.
Manuel, Peter.
Markloff, H. Nicol.
Marchal, Martin, à Tolède (18e siècle).

Liste alphabétique des noms d'armuriers.

Marchand, à Grenoble.
Martin, Johann.
Martinez, Jean, de Garai Cavala (ou: Martini).
Matheo, Hilario.
Matl, Matheus (1661).
May, à Manheim.
Meferit, Johannes.
Meizen, Clemens.
Melana.
Mercier, à Liège.
Micharius, à Breda.
Michel, père et fils, à Zurich (18e s.).
Miller, Antonin, d'Augsbourg.
Montokeis, Carlos.
Mora, C. A. (vers 1586).
Morino, G. (1745).
Motto (ou: Mutto), Geronimo (18e s.)
Moum, Johann.
Müler, H. Martin.
Müller, à Varsovie.
Muerto, Hannes.
Muler, H. Martin (1685). (Voir: *Müler*.)
Munster (—en), Andreas (16e s.).
Munster (—en), Peter, der junge (16e s.).

Navarro, Antonio.
Nicholeto.
Nigroli, Philippo, de Milan (1522).
Nock (1793).
Nüterisch, C., à Vienne (18e s.).

Ohringen, Picart.
Oipe, Joan de.
Olonez (1710).
Oppis, Jacobus van, d'Anvers (17e s.)

Paczelt, Stanislaus.
Page, Pordo.
Pah, Peter, de Munich.
Pather (ou: Pater / ou: Paetherr), Heinrich.
— — Peter.
Pedredar.
Pedronsteva, Jean et Clement.
Peter, J. W., à Oettingen.
Petoma, Heaiala.
Pfeffenhauser, Anton, d'Augsbourg (1580).
Pgerttel, de Dresde.
Picenino, Johannes.
Picinio (ou: Piccinino), Antonio.
— — Francesco.
— — Frederico.
Poëter, Clemens, de Solingen.
Pols, C.
Pons, Eudal, à Tolède (18e s.).
Pottindol, à Spezzia (18e s.).
Pram (Prum), Hans, de Mesene (Meissen?) ou Mesenem.
Prantner, Andreas.
Pruner, Peter.

Radoc (1586).
Ramirez, P.
Rei Espadro, Del.
Reitz, Claus, à Suhl.
Renier, H., de Paris (18e s.).
— — Jean, de Paris (18e s.).
Rewer, à Dresde (1797).
Riegel, à Zweibrücken (18e s).
Rodriguez en Domingo.
Rodriguez, Carlo.
— — Johannes de.
Roller, Clemens, et Theil., à Solingen.
Romero (ou: Romeruo), Antonio.
Rubersburg, à Strasbourg (18e s.).
Rucoca.
Rüf, Simon, à Elwangen.
Ruiz, Francesco.
Rutidze, Francisco, à Tolède.

Sahagon, Johannes.
Sahasa (ou: Isahasa).
Salado, Alonso de.
Sander, Jan, de Hanovre (1669).
Santòs, S. E. V. L. et Z.
Sars, J. A., à Berlin.
Schachner, Baissellmans, à Inspruck.
Schaller, Paul (1606).
Schönberg, J. A. V. (16e s.).
Schwan, Wena, à Tolède.
Seidel, Georg et Andreas.
Seitel, Johann (1704).
Selier, Philippe de (18e s.).
Selorta, Johann.
Seusenhofer, Jörg, d'Augsbourg (16e s.).
— — Wilhelm, de Munich (16e s.).
Siam, Clemens, del Rei Siadro.
Siegling, Valentin, à Francfort (18e s.).
Sigl, Andreas M.

Liste alphabétique des noms d'armuriers.

Simonent (voir: Simonin).
Simonin, Jean, de Luneville (1627).
Soler, Isidore et Manuel.
Sommer, Johann.
Soto, Jean de.
Spazierer, à Prague.
Speger, Facka (18e s.).
Speinio, Anthono.
Springenklee, Georg, à Passau (vers 1289).
Stirlets.
Stockmar, Stephan, à Potsdam († 1782).
Strangle, de Zurich (18e s.).
Stuever, Franz (1553).
Stumpf, Hans.
Stumpf, Jacob, de Mosbrunn, armurier et graveur à l'eau-forte.

Targarona.
Tayras.
Tendermann, à Utrecht.
Tesche, Clemens et Peter.
Thomas, Claude, à Epinal (1623).
Thuraine, de, à Paris (1715—74).
Til, Samuel.
Tilemann, Joh. Ulrich, de Marbourg (1676).
Tomas, De.
Toro, Pedro de, à Tolède.

Utter, à Varsovie.

Valentin, à Suhl.
Veban, Dietrich (1668).
Vencinas, Juan (1533).
Vincent.
Vischer, Paul, de Landshut.
Vrel, à Coblenz.

Wagner, Ulrich, d'Eychstett.
Walsen, Van, à Maestricht.
Wasungen, A. (1690).
Weyditz, Christoph, à Augsbourg.
Wernsberg, Peter (ou: Wersberch).
Wilfing (18e s.).
Wundes, Johannes.
Wyndd, Johannes (17e s.)
Wys, à Zurich († 1788).

Zaruba, Andreas, de Salzbourg.
Zegarra.
Zollner, Kilian, de Salzbourg.
Zuloaga.
Zwalter.

Imprimerie de Jean Paessler à Dresde.

M

